

Le Nord-Côtier

On le fait!

pages 4-5

Photo courtoisie



CHRISTIAN TRUCHON
Courtier immobilier agréé
418 964-6435
660, boul. Laure, Sept-Îles | Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Québec

MÉLANIE TRUCHON
Courtier immobilier
418 965-7364

CAROLINE TRUCHON
Courtier immobilier
418 965-7344

La DPJ comparée aux pensionnats page 3

Charles Paquet en mode post-olympique page 38

Toutes consignées.
Rapportez-les!



consignaction



Courtiers immobiliers Agréé DA
francepelletiercapitale@gmail.com
418 766-8888
418 968-8887

France Pelletier
le bon choix
pour de bons
résultats!



Ordre des
denturologistes
du Québec

CLINIQUE DE DENTUROLOGIE ÉRIC HURTUBISE d.d.

Prothèse complète ou partielle. Sur rendez-vous seulement

749, rue Beaulieu, Sept-Îles | 418 962-1333 | 1 800 563-1334

Toutes en plastique.
Toutes consignées.

Rapportez-les!



consignaction

Contenants de boisson de 100 ml à 2 l

Balayez pour trouver
un lieu de retour



Le chef de Uashat mak Mani-utenam compare la DPJ aux pensionnats

Le chef de Uashat mak Mani-utenam, Mike Mckenzie, établit un parallèle entre la Loi sur la protection de la jeunesse du Québec et l'histoire des pensionnats.



Lucas Sanniti
Initiative de journalisme local

«La volonté de la communauté c'est de retirer tout pouvoir aux tribunaux, comme la Cour du Québec et la Cour supérieure, sur les enfants», remarque Marie-Claude André-Grégoire, avocate chez O'Reilly, André-Grégoire et Associés, qui a soutenu ITUM dans la rédaction du texte de la loi.

«Dans la protection de la jeunesse, il y a des signalements, ensuite les intervenants de la DPJ interviennent, ils appellent la police et ils viennent enlever l'enfant de la demeure où il reste. Ça revient toujours de la part des familles : c'est comme les pensionnats», a indiqué Mike Mckenzie. «C'est le même principe, on emploie la force policière et juridique pour aller chercher l'enfant et le déplacer ailleurs, hors de la communauté. Il y a eu beaucoup de déchirements par rapport à ces enfants-là.»

C'est comme ça qu'il a illustré, le 18 février, l'importance pour la communauté du projet de Loi Tshisheuati-shitau, alors officiellement adopté.

Celui-ci, en chantier depuis plus de 10 ans, retirera les membres de la communauté habitant sur la Côte-Nord du cadre de la Loi sur la protection de la jeunesse du Québec, confiant les décisions sur le bien-être des jeunes aux familles de la communauté.

«C'est ça l'entente historique, c'est de gérer soi-même les propres instances de notre communauté.»

– Mike Mckenzie

«On va s'assurer que les enfants restent dans un système de bienveillance où les décisions sont ramenées aux familles», poursuit-elle. «De manière parallèle, on va offrir des services pour soutenir les parents, afin qu'ils puissent reprendre la responsabilité de leurs enfants.»

Pour ce faire, des conseils de famille, des conseils de sages, des comités indépendants, et des cercles aidants, tous issus de la communauté, prendront les décisions sur le sort de l'enfant, si le parent ne peut s'en occuper.



Les conseillers Jonathan St-Onge, Karine Fontaine-Jourdain, le chef Mike Mckenzie, la vice-chef Rose-Anne Grégoire et le conseiller Bruce Michel lors de l'adoption de la loi sur la bienveillance des enfants, 18 février 2025. Photo Lucas Sanniti

Le tout sera fait dans le respect de la culture et de la langue innue.

Le chef Mike Mckenzie affirme que l'adoption de cette loi est un jalon important dans l'autonomie gouvernementale de sa communauté.

«C'est ça l'entente historique, c'est de gérer soi-même les propres instances de notre communauté», dit-il.

Avec les Atikamekw d'Opitciwan, Uashat mak Mani-utenam devient la seconde communauté autochtone du Québec à avoir sa propre loi sur la protection de la jeunesse.

La Loi doit entrer en vigueur d'ici l'automne 2025. Une négociation d'un Accord de coordination avec le gou-

vernement du Canada et le gouvernement du Québec devra avoir lieu, afin d'assurer une transition fluide des dossiers.



Marie-Claude André-Grégoire, avocate chez O'Reilly, André-Grégoire et Associés. Photo Lucas Sanniti

Problèmes financiers? Nous pouvons vous aider.

Deux consultations gratuites et confidentielles

Contactez-nous dès maintenant :

Baie-Comeau – Forestville
Port-Cartier – Sept-Îles
1-800-824-9099 - lltt.ca

Syndic autorisé en insolvabilité



MALLETTE Syndics et gestionnaires

Aréna

Même sans la grande entreprise : Sept-Îles va de l'avant

Un des visuels du projet de nouvel aréna présentés en octobre 2023. Photo Image Lemay - Architecture et Design

Les élus de Sept-Îles vont de l'avant avec la construction d'un nouvel aréna, même si encore aucune entente d'appui financier avec de grandes entreprises n'est conclue.

Emy-Jane Déry

« Nous sommes sur la même longueur d'onde », a révélé le maire de Sept-Îles, Denis Miousse, la semaine dernière, à propos du conseil et du projet de construction d'un nouvel aréna.

En novembre, le dévoilement du plus bas soumissionnaire à 78,5 M\$ a fait serrer les dents de plusieurs. Le projet était initialement estimé à 56,6 M\$.

La Ville de Sept-Îles était dans l'obligation d'octroyer le contrat, ou de rejeter les soumissions d'ici le 27 mars.

Pour le financement du projet, la Ville

peut compter sur une aide de 20 M\$ du gouvernement du Québec. Une contribution de 10 M\$ est espérée de la part du milieu. Le reste, soit 48,5 M\$, sera à la charge de la municipalité.

« Même si nous n'avons pas de contrat de signé avec des partenaires financiers d'ici là, nous irons de l'avant », indiquait le maire Miousse, au

« Conrad-Parent est fini, il n'y a pas de division [au sein du conseil municipal]. »

– Denis Miousse

Nord-Côtier, le 18 février. « Conrad-Parent est fini, il n'y a pas de division [au sein du conseil municipal] », avait-il affirmé. Quelques jours plus tard, le tout était officiellement entériné en séance publique.

C'est donc EBC, le plus bas soumissionnaire, qui obtient le contrat qui inclut la démolition de Conrad-Parent,

la réfection complète de la toiture de l'aréna Guy Carbonneau et l'annexe (passage) reliant les deux édifices.

Le conseil poursuivra ses efforts pour aller chercher davantage de financement de la part du milieu. Encore aucune grande entreprise n'a confirmé son support financier au projet.

Le maire sollicitera Guy Carbonneau

(EJD) Le maire Denis Miousse a l'intention de solliciter l'ex-numéro 21 des Canadiens de Montréal, dont la géante photo trône fièrement au sommet du tableau d'honneur de l'aréna qui porte son nom.

Guy Carbonneau a récemment pris position en faveur du projet de nouvel aréna à Sept-Îles, se disant « 100 % derrière le projet ».

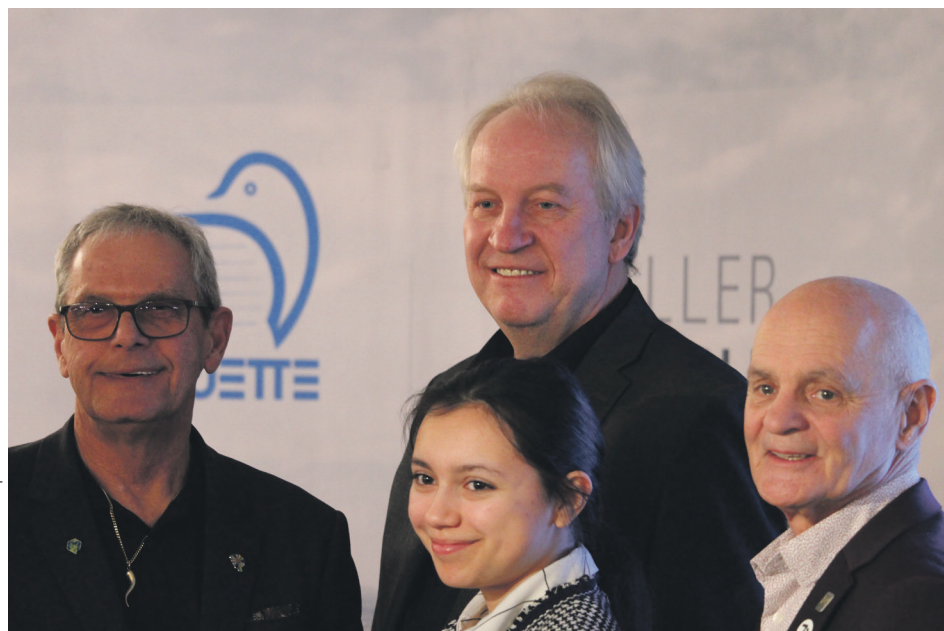
Celui qui a donné ses premiers coups de patin à Sept-Îles, porté le C du Canadien de Montréal et occupé le poste d'entraîneur-chef pourrait peut-être faciliter certains contacts, espère Denis Miousse.

« Il semble qu'il soit proche des gens du programme Bleu Blanc Rouge, alors j'ai l'intention de lui lâcher un coup de fil, pour voir ce qu'il peut faire », a-t-il dit.

Le programme de patinoires de la Fondation des Canadiens pour l'enfance consiste en la « construction de patinoires extérieures, réfrigérées et multisports », peut-on lire sur le site Web de l'organisme. L'objectif est de contribuer à la qualité de vie et de santé des enfants.

Cependant, la Fondation dispose de plusieurs autres programmes de soutien et collectes de fonds pour aider les communautés à faire bouger les enfants.

L'ancien des Canadiens de Montréal Guy Carbonneau, porte-parole de la 10e Classique Oxygène au profit de la maison Jack Monoloy d'Hommes Sept-Îles, est en faveur du projet de nouvel aréna dans son patelin natal. Photo archives, Julien Choquette



Le maire de Port-Cartier, Alain Thibault, Claude Gosselin, PDG de l'Aluminerie Alouette, Ana Paola Ortega, de la Chambre de commerce de Sept-Îles Uashat mak Mani-utenam et le maire de Sept-Îles, Denis Miousse, lors du dîner-conférence de la Chambre de commerce, le 18 février. Photo Emy-Jane Déry



On le fait, mais on a besoin de support



Emy-Jane Déry

edery@lenord-cotier.com

CHRONIQUE

Depuis lundi soir, il n'est plus question de savoir comment on fera le nouvel aréna à Sept-Îles. On le fera, point à la ligne. C'est le tournant qu'a pris le projet, lorsque les élus ont officiellement octroyé le contrat au plus bas soumissionnaire, la firme EBC.

En adoptant la résolution de mandater la firme pour la construction d'un nouvel aréna au montant de 78,5 M\$, le conseil des élus de la Ville de Sept-Îles a franchi une étape cruciale. Il n'y a plus d'incertitudes : Sept-Îles aura son nouvel aréna.

«Le conseil devient le porteur de drapeau, le leader du projet», a commenté Catherine Lauzon, directrice générale de la municipalité.

Il y a fort à parier que cette affirmation de volonté viendra soutenir les discussions en cours avec de potentiels partenaires financiers. Du moins, c'est le pari que font les élus et les administrateurs de la Ville.

Ce sera plus facile de vendre un projet en lequel on croit, qu'un projet victime ambiguïtés. Parce ce que le dévoilement des montants des soumissions a sonné tout le monde, en novembre. L'écart avec l'estimation de 56,6 M\$ a fait mal. Le conseil a dû prendre un pas de recul.

Une partie de la population s'est montrée en désaccord. À l'inverse, il y a aussi eu «une vague d'amour» avant les fêtes, et ça, ça a fait du bien, aux dires de la directrice générale.

«De voir ces jeunes venir dire à quel point c'était important pour eux, ça a permis de nous rappeler pourquoi on le faisait», a affirmé Catherine Lauzon.

Le contrat est donné et il n'y a encore rien de signé, «mais il ne sera jamais trop tard pour diminuer le coût du projet», explique Mme Lauzon, qui a bon espoir d'avoir des ententes officielles, au maximum d'ici la fin de l'année.

Des discussions sérieuses, il y en a. ITUM est au premier rang.

«Deux communautés, un territoire», dit Catherine Lauzon, qui révèle avoir des échanges pratiquement hebdomadaires avec le conseil Innu Takuaihan

Uashat Mak Mani-utenam. «Nous avons beaucoup d'enjeux communs et nous voulons travailler de plus en plus en partenariats.»

Alouette est là aussi.

«On sent une belle ouverture, nous avons de beaux échanges», dit-elle.

Le président-directeur général de l'aluminerie ne s'en est d'ailleurs pas caché, lors de sa conférence devant les membres de la Chambre de commerce, la semaine dernière. Lorsqu'ils auront signé leur contrat d'énergie avec Québec, les administrateurs de l'aluminerie seront là pour regarder comment ils peuvent aider.

Qui est à la table ?

ITUM
Aluminerie Alouette
Rio Tinto IOC

Mike McCann, le président et chef de la direction de Rio Tinto IOC a également été rencontré. «On a eu de bonnes discussions.»

Une fois que cet aspect majeur sera réglé, une autre phase de la recherche de financement pourra s'amorcer, et les idées en ce sens sont multiples.

«On pourrait vendre les vieux bancs de l'aréna Conrad-Parent, des briques du nouveau bâtiment, la zamboni! On va en faire des moitié-moitié», illustre Catherine Lauzon, en précisant qu'il faudra quand même être prudent. «On ne veut pas non plus venir nuire aux autres organismes qui ont des besoins, il faudra trouver un équilibre.»

Diversifier les sources de revenus

La directrice générale ne s'en cache pas. Pour créer

de nouvelles sources de revenus, la Ville de Sept-Îles «peut faire mieux», estime-t-elle.

Lorsque la municipalité s'est lancée dans la recherche de partenaires pour son aréna, elle n'avait pas vraiment d'expérience. C'est du jamais-vu à Sept-Îles.

Par contre, elle travaille sur un coffre à outils. C'est pour ça qu'elle a engagé la firme Solis.

«Connaissez-vous tout le potentiel de votre marque citoyenne?», peut-on lire en page d'accueil de son site Web.

C'est quoi une marque citoyenne? La firme va évaluer une quinzaine d'infrastructures de la Ville de Sept-Îles, dont le nouvel aréna, pour en définir la valeur sur le marché.

Ça peut se traduire par une multitude de choses. Des zones VIP, des noms d'événements, des surfaces de jeux, des véhicules officiels, le nom d'un bâtiment... les exemples sont nombreux et représentent chacun de «potentiels leviers d'affaires ou engagements en termes de partenariats», explique Solis.

Cette dernière compte de nombreuses municipalités parmi ses clients : Rouyn-Noranda, Sorel-Tracy, Saint-Georges, Saint-Eustache, Sherbrooke, Repentigny...

Parallèle, sa firme mère, aussi impliquée dans le dossier septilien, a notamment fait la stratégie de marque de Port-Cartier, des Chocolats Favoris et même de Jig-A-Loo, vous savez, le *spray* qu'on met sur les pentures quand ça grince.

Je ne sais pas vous, mais moi, en entendant ce son agressant, je n'ai jamais dit «il faudrait mettre du lubrifiant sur les pentures». J'ai toujours dit «on a-tu du Jig-A-Loo». J'imagine que ça veut dire quelque chose sur la force de leur marque...

Une fraude qui vise les parents en quête d'une garderie

Une jeune mère de Baie-Comeau, qui souhaite garder l'anonymat, a été victime d'une tentative de fraude alors qu'elle cherchait une place en service de garde pour son bébé.



Anne-Sophie Paquet-T.
aptheriault@lemanic.ca

Alertant la population à travers son témoignage au journal *Le Manic*, elle souhaite éviter que d'autres parents ne tombent dans le piège. «C'est important de rester vigilant», dit-elle.

C'est via les groupes Facebook destinés à trouver des places en garderies que l'arnaqueur tend un piège aux parents en quête de cette denrée rare.

Dans un courriel envoyé à la mère, dont le Journal a obtenu copie, le

malfaiteur demande un paiement anticipé de 250 \$ afin de réserver la place de son enfant, prétextant un fort achalandage. Toutefois, elle a flairé l'arnaque et a refusé de déboursier la somme.

Un stratagème bien rodé

Cette tentative de fraude a également été signalée à Lucie Vaillancourt, directrice générale du bureau coordonnateur des Centres de la Petite Enfance (CPE) Magimuse par notre département de l'information.

Celle-ci a réagi immédiatement puisqu'un parent lui avait également fourni cette même information. «Comme la personne qui s'annonçait sur la page Facebook n'était pas une de nos RSGE (responsables en service de garde éducatif), je lui ai dit d'être prudente», précise-t-elle.



Même si plusieurs parents sont actuellement à la recherche d'une garderie dans la Manicouagan, le bureau coordonnateur Magimuse, demande de rester vigilant. Photo Magimuse

«Ne jamais accepter de payer des frais d'avance ou frais d'inscription, vérifier le profil Facebook, les amis,

Une adresse réelle usurpée

Selon les informations recueillies, l'arnaqueur utilisait l'adresse d'une véritable garderie en milieu familial à Baie-Comeau. La réelle éducatrice de cet établissement n'était absolument pas au courant de cette escroquerie.

Elle a confirmé qu'en aucun cas, une éducatrice n'a le droit de demander un montant d'argent pour réserver une place dans une garderie.

Aucune plainte enregistrée

Malgré l'ampleur de cette fraude signalée sur les réseaux sociaux, la Sûreté du Québec (SQ) n'a pas reçu de plainte officielle à ce jour. Le sergent Hugues Beaulieu confirme «qu'aucune plainte n'a été déposée à ce sujet».

«C'est bien triste que des gens utilisent une situation comme le manque de places en service de garde pour frauder les gens»

– Lucie Vaillancourt

demander de visiter, etc.», donne-t-elle en guise de conseils.

Selon Mme Vaillancourt, il s'agit d'un stratagème bien pensé, visant les parents les plus vulnérables et exploitant le manque de places en garderie.

«C'est bien triste que des gens utilisent une situation comme le manque de places en service de garde pour frauder les gens», s'indigne-t-elle. «C'est la première fois que je suis mise au courant d'une telle situation ici dans la Manicouagan», confirme la directrice générale.

Au sujet de cette situation, la jeune mère espère que son témoignage permettra d'éviter à d'autres parents de tomber dans le piège et incite à la prudence.

«S'informer avant de payer, vérifier les annonces et surtout ne jamais envoyer d'argent sans s'être assuré de la légitimité de l'offre», recommande-t-elle aux autres parents.



La solidarité
le cœur de nos communautés

La solidarité est une valeur fondamentale de notre société.

Posons des gestes pour soutenir ceux qui en ont besoin.

Pour joindre une initiative qui existe déjà ou trouver des idées, consultez Quebec.ca/poser-geste-solidarite



Élyme des sables

Sa loterie lui permettra d'éviter un déficit

L'Élyme des sables s'épargnera un déficit budgétaire, grâce à sa nouvelle loterie lancée à l'automne.

Sylvain Turcotte

Le budget annuel de la maison de soins palliatifs de Sept-Îles tourne autour de 1,4 M\$. L'apport du gouvernement est de 660 000 \$. L'organisme doit donc aller chercher près de 800 000 \$ dans le milieu.

«On n'a pas le choix, si on veut garder notre maison. On est chanceux, les gens sont généreux, ils sont fiers de leur maison, et c'est grâce à notre personnel exceptionnel», assure son directeur général, Michel Bellavance.

Plus ça va, plus le budget augmente, mais la part du gouvernement diminue pour l'Élyme des sables. Et il y a une limite à ce que les entreprises peuvent donner, mentionne M. Bellavance.

Le Téléradiothon – La Récolte, le 5 à Huîtres, le Souper Sacoches et la collecte de canettes consignées par Réal Thériault figurent parmi les activités majeures de financement.

«Il fallait trouver une autre source de financement, sinon on avait un déficit budgétaire. L'objectif était d'aller chercher des sous dans la communauté d'une autre façon, avec une façon conviviale de nous encourager», explique M. Bellavance. «Ce n'est pas tout le monde qui peut acheter un billet à 135 \$. Là, les gens peuvent acheter de quoi à prix raisonnable et ils le font pour la cause aussi», sou-

tient-il, au sujet de la nouvelle loterie.

Chacun sa part (50/50), avec un tirage par mois, connaît du succès depuis son lancement en novembre. La cagnotte ne cesse d'augmenter, passant, pour la personne gagnante, de 3 000 \$ (décembre), à 10 000 \$ (janvier) à 13 000 \$ (février) et au moment d'écrire ces lignes, il atteignait déjà plus de 18 000 \$ en vue du tirage du 3 mars.

«On n'a pas le choix, si on veut garder notre maison.»

– Michel Bellavance

«Ça dépasse les attentes», assure le directeur général.

Il s'attend à engranger entre 75 000 et 80 000 \$ net pour la première année, après avoir payé les différents frais, notamment ceux pour la Régie et la firme externe.

«Pour monsieur et madame Toutle-Monde, on donne un petit 5 \$ et bonne chance», lance M. Bellavance, content de «son bébé». La loterie perdurera.

Les billets peuvent être achetés en ligne (<https://elymedessables.cell5050.com/>), à l'Élyme des sables les mercredis et jeudis, ou par trans-



Marie-Pier Picard, Claudia Bernard et Patricia Guillemette, membres du personnel soignant de l'Élyme des sables, de fières ambassadrices de la loterie Chacun sa part. Photo Sylvain Turcotte

fert bancaire, comme nouvelle alternative.

D'ailleurs, pour le Téléradiothon du 6 avril au Centre des congrès, au lendemain du Souper Sacoches, Matt

Laurent, Ima, Maude Cyr-Deschênes, Dan-Georges Mckenzie, Jinny Bezeau et Nick Beaudin iront de prestations musicales entre 13 h 30 et 16 h 30, au Centre des congrès de Sept-Îles.



TU AS BESOIN D'AIDE ALIMENTAIRE RAPIDEMENT?
TU AS ENVIE DE PARTAGER UN SURPLUS ALIMENTAIRE?

LES FRIGOS COMMUNAUTAIRES SONT OUVERTS À TOUS!

SEPT-ÎLES

- * TRANSIT SEPT-ÎLES
409, avenue Gamache
- * HOMMES SEPT-ÎLES
893, avenue Brochu (congélateur)
- * CENTRE D'INTERVENTION LE ROND-POINT
101, rue Tortellier

UASHAT

- * CENTRE D'HÉBERGEMENT TIPINUAIKAN
1, rue Shapatash

PORT-CARTIER

- * MAISON DE LA FAMILLE DE PORT-CARTIER
20-B, boulevard des Îles

INNU



ENGLISH



* OUVERT SELON LES HEURES DE SERVICE DE L'ORGANISME

* OUVERT EN TOUT TEMPS

EN BREF

67 personnes gardées au chaud en janvier

(EJD) La halte-chaud du Rond-Point a accueilli 67 personnes en janvier, a annoncé le maire de Sept-Îles, soulignant l'importance du service nouvellement implanté pour venir en aide aux personnes vivant de l'itinérance. «J'étais persuadé de l'importance de ce service, et avec raison», écrit le maire de Sept-Îles, dans une publication sur ses réseaux sociaux. Depuis son lancement, entre le 13 et le 31 janvier, le service a accueilli 65 hommes et deux femmes pour dormir au chaud. Un total, de 57 collations ou repas leur ont été distribués. En tout, la halte-chaud a comptabilisé 460 heures d'utilisation. Deux animaux ont aussi accompagné leur maître, durant cette période.

Le contrat d'énergie est plus décisif que les tarifs pour Alouette

Le président-directeur général d'Aluminerie Alouette l'a réitéré à multiples reprises, mardi midi, devant les gens d'affaires de Sept-Îles : il lui faut conclure un contrat d'approvisionnement en énergie avec Québec, pour assurer son avenir.

Emy-Jane Déry

«La question des tarifs douaniers est moins importante», a affirmé Claude Gosselin.

Aluminerie Alouette se concentre à améliorer sa compétitivité face aux autres alumineries de la planète. Pour y parvenir, elle a le contrôle sur deux choses : son efficacité à opérer l'usine (coût d'entretien, coût d'opération...) et le contrat d'énergie.

Le reste, c'est essentiellement les matières premières qui entrent en ligne de compte, et pour ça, tout le monde paye la même chose.

«Tu ne te démarques pas avec ça», a résumé M. Gosselin, aux gens d'affaires réunis pour un dîner-conférence, mardi, à Sept-Îles.

En 2024, Aluminerie Alouette a investi 100 M\$ et elle souhaite en faire autant en 2025 et dans les années à venir.

En fait, parole du premier ministre, elle est prête à investir 1 milliard de dollars, si on lui signe un contrat d'ap-

provisionnement énergétique à long terme.

«L'énergie c'est du fondamental, c'est notre compétitivité par rapport aux autres alumineries (...) Les tarifs s'appliquent à tout le monde, donc on va demeurer compétitifs par rapport aux autres. Il faut que notre structure de coûts nous permette de rester compétitifs à long terme, pour investir et assurer la pérennité», a expliqué M. Gosselin.

«C'est sûr que le contexte actuel a amélioré l'écoute du gouvernement, mais nous, on est préoccupé par ça depuis 2021.»

– Claude Gosselin

Une meilleure écoute

Depuis 2021, Aluminerie Alouette est en discussion avec Hydro-Québec et le gouvernement, en vue d'une entente d'approvisionnement éner-



Le président-directeur général de l'Aluminerie Alouette, Claude Gosselin, lors d'une conférence donnée devant les gens d'affaires de Sept-Îles et Port-Cartier, mardi. Photo Emy-Jane Déry

gétique. Son contrat actuel arrivera à échéance en 2029.

Le PDG de l'aluminerie en a discuté avec François Legault, lors de sa visite à Pointe-Noire, fin janvier.

«Je l'ai senti très à l'écoute et il souhaite vraiment à ce qu'on trouve un terrain d'entente et je pense qu'on va en trouver un, mais il reste quelques éléments à faire et on devrait être capable de les faire prochainement», a-t-il révélé.

L'administration Trump et ses tarifs causent de l'incertitude dans le domaine de l'aluminium. Le gouvernement semble vouloir se montrer rassurant envers la plus grande

aluminerie des Amériques et les 1 300 emplois qu'elle génère. La visite du premier ministre Legault dans la cafétéria d'Alouette, le 30 janvier, n'est pas étrangère à ce désir.

«C'est sûr que le contexte actuel a amélioré l'écoute du gouvernement, mais nous, on est préoccupé par ça depuis 2021», a dit Claude Gosselin, par rapport à l'entente énergétique espérée. «Ce n'est pas le contexte qui fait qu'on parle de ça aujourd'hui. On en parle aujourd'hui, parce que ça fait un bout de temps et qu'on arrive dans une situation où est-ce que si l'on veut poursuivre notre programme d'investissements, il faut absolument se sécuriser à long terme dans les opérations», a-t-il réitéré.

**PAS DE CASQUE,
PAS DE MOTONEIGE.**



Votre
gouvernement

Québec

Minerai de fer Québec n'a pas de clients américains

Dans un climat d'incertitude économique qui règne avec les États-Unis, le chef de la direction de Champion Iron, David Cataford, se dit rassuré du fait que Minerai de fer Québec (MFQ) ne vende pas de ses produits dans le pays de l'oncle Sam.

Vincent Rioux-Berrouard

Actuellement, les principaux marchés pour la minière sont ceux de l'Europe, le Moyen-Orient, la Chine, le Japon et la Corée du Sud.

«Nous vendons à des endroits qui sont éloignés des États-Unis et je suis plutôt heureux de cette stratégie présentement», a-t-il affirmé, lors d'un entretien avec *Crux investor*.

Actuellement, 50 % de la production de Minerai de fer Québec est vendue à la Chine. Ce pourcentage pourrait cependant diminuer dans les prochaines années.

La minière veut consacrer une partie de son énergie, en 2025, à son projet de réduction directe pour bouletage (RDPB). À terme, il permettra de convertir la moitié de la capacité de la mine du Lac Bloom, afin de produire du minerai de fer d'une teneur allant jusqu'à 69 %, soit un des plus purs au monde.

Lorsque le projet RDPB sera mis en service, ce minerai à haute pureté sera vendu à des clients qui sont beaucoup plus proches. Il s'agit de l'Europe, le nord de l'Afrique et le Moyen-Orient. Les aciéries dans ces marchés investissent actuellement pour favoriser le virage vers les fours à arcs électriques. Ce type d'équipement a besoin d'un minerai de fer qui soit le plus pur possible, pour bien fonctionner.

Ces marchés permettront aussi de diminuer les coûts de transports, à cause de leur meilleure proximité comparée à la Chine, qui est le marché le plus onéreux en termes de transport pour MFQ.

«Pour ce qui est du coût de transport, si l'on vend à l'Europe ou au nord de l'Afrique, on peut sauver entre 5 et 10 \$ américain pour chaque tonne», révèle David Cataford. La minière veut faire passer sa production annuelle de 7,5 millions de tonnes à 15 millions annuellement.

L'objectif de MFQ est d'amorcer la vente de son minerai de fer à haute teneur à partir de 2026. Le projet est évalué à 470 M\$.

Recherche

MFQ a récemment reçu une aide finan-

cière du gouvernement du Québec, dans le cadre d'un appel de projets de recherche scientifique propre aux minéraux critiques et stratégiques.

La minière a obtenu une somme de 1,4 M\$ pour son projet. Il consiste à mettre en place un nouveau procédé de production de fer de haute pureté, à partir du minerai de fer du Lac Bloom, près de Fermont, pour son utilisation dans le procédé de fabrication de cathode de batterie LFP (lithium-fer-phosphate) du Québec.



Les installations du lac Bloom de Minerai de fer Québec. Photo Facebook Minerai de fer Québec

Reprenez le contrôle sur vos habitudes de jeu. Nous pouvons vous aider avec notre service de soutien à distance.



GRATUIT • CONFIDENTIEL



1 800 461-0140 • telecounseling.ca

Partenaire: Québec

De l'argent pour l'aréna ?

(EJD) En 2024, Alouette a remis 925 000 \$ pour différents projets dans la communauté. Bon an mal an, c'est ce qu'elle fait.

«On n'a pas de *fly-in fly-out*. On ne veut pas de *fly-in fly-out*. Pour ça, ça nous prend une communauté qui est structurée, qui a des services et qui est capable d'accueillir du monde et d'offrir une qualité de vie aux gens qui sont ici», a affirmé Claude Gosselin.

Mais pour délier davantage les cordons de sa bourse et prendre part à des «projets spéciaux», il lui faut de la sécurité.

«La piscine à Port-Cartier, l'aréna à Sept-Îles, ce genre d'investissements spéciaux là, ça demande des investissements en dehors de ce qu'on fait toutes les années. Ces investissements-là vont venir avec le programme d'investissements, si on en fait, et avec le programme énergétique à long terme», a dit le président-directeur général de l'Aluminerie Alouette.

490 000 \$ pour de nouveaux marchés

Dans un contexte d'incertitude relié à l'imposition de tarifs américains, Québec verse 490 000 \$ pour aider les entreprises de la Côte-Nord à diversifier leurs marchés d'exportations.

Emy-Jane Déry

La ministre de l'Emploi et ministre responsable de la région de la Côte-Nord, Kateri Champagne Jourdain, et le ministre délégué à l'Économie, Christopher Skeete, en ont fait l'annonce mardi.

Les sommes sont octroyées à Commerce international Côte-Nord, l'organisme régional de promotion des exportations (ORPEX) de la région. L'argent servira à la mise en œuvre d'activités de promotion des exportations et à l'accompagnement des entreprises exportatrices nord-côtières.

« Notre gouvernement accom-

pagne les entreprises d'ici dans la diversification de leurs marchés. Aujourd'hui, plus que jamais, on doit miser sur nos atouts pour maintenir notre compétitivité à l'international », a indiqué Mme Champagne Jourdain, par communiqué.

Les États-Unis constituent le premier partenaire commercial du Québec à l'étranger.

« Particulièrement dans le contexte actuel, Commerce international Côte-Nord est un allié afin d'accroître davantage l'exportation et le renforcement des relations avec les marchés étrangers. Je suis convaincu que les PME de la Côte-Nord seront mieux outillées dans leurs démarches de développement vers de nouvelles occasions d'affaires », a pour sa part affirmé Yves Montigny, député de René-Lévesque.

Le directeur général et commis-



François Legault a visité l'entreprise Métal 7 à Sept-Îles, lors de son passage, fin janvier. Il était accompagné de la députée de Duplessis et ministre de l'Emploi, Kateri Champagne Jourdain. Dans le contexte des menaces tarifaires de l'administration Trump, le premier ministre était venu tenter de rassurer les entreprises. Photo Lucas Sanniti

international Côte-Nord, Abdoulaye Badiane, a souligné l'importance de diversifier leurs marchés, pour les entreprises.

« Diversifier ses marchés, c'est construire une base solide. Pour un entrepreneur, chaque nouveau marché est une possibilité de croissance, une assurance contre les incertitudes, et une voie vers l'innova-

tion. Ne misez pas tout sur un seul marché ; élargissez vos horizons et récoltez les fruits de la pluralité. »

En 2023, 73,6 % des exportations québécoises internationales de marchandises, qui représentent une valeur estimée à 87,3 milliards de dollars, ont été expédiées aux États-Unis. Ces exportations sont liées à plus de 400 000 emplois au Québec.

Prêt.e à naviguer vers de nouveaux sommets professionnels où de grands défis vous attendent?

Mettez le cap sur le Port de Sept-Îles!

PRÉSIDENT.E - DIRECTEUR.TRICE GÉNÉRAL.E



Transmettre votre CV par courriel à karine@gorh.co au plus tard le 14 mars 2025 à 16h00.

Pour plus d'information



Le renard arctique observé près de Sept-Îles

Le ministère de l'Environnement a confirmé que le renard arctique a officiellement été observé entre Natashquan et Sept-Îles, marquant un phénomène qui avait été anticipé par un médecin-conseil du CISSS Côte-Nord, soulevant des inquiétudes de santé publique.

Anne-Sophie Paquet-T.

Depuis janvier, trois cas de rage ont été détectés dans des communautés nordiques, chez des animaux infectés par la variante du renard arctique, un rappel du danger potentiel que représente cette cohabitation avec les populations humaines et animaux domestiques.

Selon un communiqué de presse du ministère de l'Environnement, l'abondance des renards arctiques suit un cycle naturel de trois à cinq ans, en lien avec les fluctuations des popu-

lations de lemmings, leur principale proie.

Lors des années où ces petits mammifères sont particulièrement nombreux, les renards arctiques connaissent une explosion démographique, ce qui entraîne une augmentation des observations, y compris en dehors de leur aire de répartition habituelle.

Une prédiction confirmée

Dans une entrevue récente, Dre Claudette Viens, médecin-conseil en maladies infectieuses au CISSS de la Côte-Nord, avait alerté la population sur les implications de cette migration.

«Nous nous attendions à voir des renards arctiques apparaître plus au sud cette année, en raison des conditions propices à leur prolifération», avait-elle déclaré.



Des renards arctiques ont été aperçus sur la Côte-Nord, une présence inhabituelle confirmée par les autorités. Photo iStock

Leur arrivée sur la Côte-Nord confirme ces prévisions.

Les autorités recommandent donc la prudence et rappellent quelques mesures essentielles telles que d'évi-

ter de nourrir les animaux sauvages, sécuriser les sources de nourriture à l'extérieur, et faire vacciner les animaux domestiques afin de prévenir toute propagation du virus.

***** Plus que quelques jours avant la fin du tour 1! Fais vite, inscris-toi, on t'attend! *****

PREMIER TOUR

ADMISSION EN COURS!

EXCLUSIVITÉ EN
GÉNIE CIVIL :
COURS EN
INSPECTION
DE BARRAGES!

En collaboration
avec Hydro-Québec

7 PROGRAMMES EXCLUSIFS SUR LA CÔTE-NORD!

DE LOIN, TON MEILLEUR CHOIX!

Prêt(e) à te propulser vers ton avenir? L'admission au tour 1 pour l'automne 2025 est lancée au Cégep de Baie-Comeau! Profite d'une vie étudiante animée, avec des activités socioculturelles variées et des équipes sportives de compétition, les Trappeurs, pour te dépasser! Tu bénéficieras aussi des nombreux services à l'élève et des ressources d'aide tout au long de ton parcours.

Gestion de la faune,
de la chasse et de la pêche
(Techniques d'aménagement cynégétique et halieutique)

Génie civil : construction durable

Gestion du territoire forestier

Techniques de pharmacie

Soins préhospitaliers d'urgence

Éducation spécialisée

Techniques policières

POSSIBILITÉ
DE BOURSES
PARCOURS
POUVANT ATTEINDRE
22 500 \$!

**CÉGEP DE
BAIE-COMEAU**

cegepbc.ca

Date limite 1^{er} tour : 1^{er} mars
Pour t'inscrire : sracq.qc.ca

circonflexe

Découvrez ou redécouvrez un sport en empruntant gratuitement du matériel près de chez vous :

Communauté de Uashat mak Mani-Utenam

Mon Vélo de Sept-Îles

Bibliothèque Louis-Ange-Santerre de Sept-îles

Municipalité de Rivière-St-Jean

Appelez ou visitez
une centrale
d'équipement
pour plus
d'information !

UNITÉ RÉGIONALE
**LOISIR &
SPORT**
CÔTE-NORD



Objectif automne pour le Phare

La Ressource le Phare de Port-Cartier veut reprendre ses activités de tri d'ici l'automne, après un grave incendie survenu en décembre.

Vincent Rioux-Berrouard

Le 30 décembre, un incendie a ravagé ses installations, principalement le centre de tri.

Début février, les travaux de démolition ont été réalisés. Le dôme, qui a subi des dommages, ne sera pas détruit. Des travaux pour le remettre en état sont prévus.

Le plan est de reconstruire une structure avec de nouveaux équipements, pour en faire un centre de transbordement.

«La première étape était la démolition du centre et la reconstruction du dôme (...) La prochaine étape sera de faire l'acquisition des équipements et de prévoir l'installation d'un bâtiment.

La tendance est forte pour que cela soit fait d'ici le début de l'automne», explique la directrice générale de la Ressource le Phare, Mélanie Dorion.

Selon l'entente avec Éco Entreprise Québec, l'organisme gestionnaire du système de collecte sélective au Québec, le Phare s'occupera du tri pour certaines matières.

«Il s'agit du carton, le verre, le métal et l'aluminium. La matière en vrac, soit le plastique, sera dirigée vers un autre centre de tri», affirme Mme Dorion.

Lors de l'incendie, c'est près d'une quarantaine d'employés qui ont été affectés. En augmentant le nombre d'heures d'ouverture de l'écocentre et du magasin de réemploi, le Phare a été capable de ramener plusieurs d'entre eux au travail.

Actuellement, 18 employés sont encore affectés. Ce sont principalement ceux qui travaillaient directe-



Suite à la démolition du centre de tri, il restera une évaluation de la dalle de béton à effectuer. Photo courtoisie

ment au triage, sur la ligne de tri.

«Notre but, c'est de réintégrer tout le monde. Et ce n'est pas juste un but, c'est une obligation qu'on a. Ce qui justifie le Phare, c'est notre mission sociale», dit-elle.

Au sein de l'entreprise d'économie

sociale basée à Port-Cartier, plus de 80 % des employés vivent avec des limitations fonctionnelles, qu'elles soient physiques, mentales ou intellectuelles.

Depuis l'incendie, les matières recyclables sont envoyées à Victoriaville et à Lévis.

Un camping agricole à Port-Cartier

La Ferme Mario Lefrançois à Port-Cartier a un projet de camping agricole.

Vincent Rioux-Berrouard

«Dans un camping normal, c'est plus une vocation touristique où les gens vont passer quelques jours avant de repartir. Dans un camping agricole, tu dois louer le terrain à l'année et tu y installes une roulotte. Cela vient avec un lopin de terre assez grand pour cultiver», explique Mario Lefrançois.

Possédant un grand terrain agricole, mais dont certaines parties ne servaient pas, il cherchait un usage pour celles-ci. Combinée avec le fait qu'il y a peu de terrain de camping à Port-Cartier, à l'exception de ceux administrés par la municipalité, l'idée d'un camping agricole a germé dans la tête de M. Lefrançois.

Il reste plusieurs étapes avant que le

projet se concrétise. Il devra notamment procéder à la construction d'une installation sanitaire. Le camping agricole ne devrait pas être prêt à temps pour l'été 2025, mais M. Lefrançois souhaite toutefois déjà procéder à la location de parcelles de terrain.

M. Lefrançois affirme qu'il s'agit de bonnes terres agricoles où pratiquement toutes les sortes de légumes peuvent pousser. Le concept s'inspire beaucoup des jardins communautaires qui sont surtout présents dans les villes. Ils permettent aux gens de louer un petit terrain. L'avantage de son projet est qu'il sera possible de faire la location d'un terrain cultivable beaucoup plus grand.

«Les gens veulent faire de la culture pour être capables de subvenir à leur besoin», dit-il. Mario Lefrançois croit donc venir répondre à un besoin des citoyens avec son projet.

À VENIR À LA SALLE JEAN-MARC-DION



Elle s'indignait en Crocs jaunes



Emy-Jane Déry

edery@lenord-cotier.com

CHRONIQUE

C'était quelque part en France, dans les années 50'. À 21 ans, le père de Martine Michel avait déjà trois filles et «il s'en foutait», résume-t-elle. C'est sa mère, la grand-mère de Mme Michel qui s'occupait de tout.

«Mon Dieu qu'il y avait des choses qui me semblaient injustes», dit la Septilienne d'adoption, depuis maintenant

plus d'une vingtaine d'années, en se remémorant son enfance dans «une famille de filles».

Elle n'a que des sœurs, aucun frère.

«Toute façon, ranger vos poules, on sort nos coqs, disait mon père.»

Pour faire claire, l'expression signifie

en gros que les femmes doivent s'effacer devant les hommes.

Elle assure qu'il était pourtant un «gars sympa» son père, mais reste que pour lui, «c'était toute la faute des filles, s'il leur arrivait quelque chose».

Même sa grand-mère, qui a pris en charge la famille de son fils et qui prônait l'importance de l'indépendance financière pour les femmes, avait une vision, elle aussi, plutôt rétrograde du sort qui attendait ces dernières.

C'est dans ce contexte de début de vie que s'est probablement forgé lentement le désir de parler fort, de s'indigner et de changer les choses pour Martine Michel, alias la femme aux Crocs jaunes.

Elle est arrivée au Québec en 1986. Elle avait 31 ans et un diplôme de documentaliste en poche, qui la destinait plutôt à travailler dans les archives et les bibliothèques. Mais le silence, ce n'était pas pour la militante naturelle qui se révélait de plus en plus en elle.

Quelques années plus tard, elle a commencé à s'impliquer auprès de différents groupes de femmes à Montréal.

La Côte-Nord arrive en 2004. Sa blonde, originaire de la région, s'enunuyait «de la mer et de sa mère». Un classique!

Elles sont donc venues s'installer. Après la France et Montréal, une troisième nouvelle vie commençait pour Mme Michel. De fil en aiguille, elles ont fait la rencontre de filles qui voulaient mettre sur pied un Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS), à Sept-Îles.

«On a retrouvé un peu le côté militant qu'on avait perdu», dit-elle.

À cette époque, il y en avait seulement un à Baie-Comeau.

«Baie-Comeau se retrouvait à servir de Tadoussac jusqu'en Basse-Côte-Nord à trois, quatre travailleuses», illustre-t-elle. «L'étendue du territoire et l'isolement des communautés, c'est un défi qui est vraiment particulier à la Côte-Nord. L'Abitibi et la Gaspésie, qui sont quand même des régions rurales éloignées, n'ont quand même pas autant de défis», note-t-elle.

Il aura fallu des années de travail et beaucoup d'acharnement, mais en 2009, une autorisation a finalement été donnée pour lancer les activités du CALACS de Sept-Îles. L'accréditation officielle n'a été donnée qu'en 2012, par le CISSS de la Côte-Nord.

Martine Michel y a été à la tête à partir de ses tout débuts, jusqu'au moment de sa retraite, il y a deux ans. Elle est toujours très impliquée dans la région, notamment sur le conseil d'administration du Regroupement des

FORMATION EN GESTION ET EN SUPERVISION DES ÉQUIPES

Gérer humainement, plus efficacement

- 640 \$ par participant (d'une valeur de 3 700 \$)
- 56 heures de formation
- 8 heures d'accompagnement personnalisé
- Entièrement en ligne
- Outil d'autodiagnostic (Profil 7D)

Inscrivez-vous avant le 4 avril

418 589-5707, poste 233
formation_continue@cegepbc.ca

Début de la formation : 15 avril 2025.
Pour plus d'information visitez
notre site Web à : cegepbc.ca

Avec la participation financière de :

Québec

FORMATION CONTINUE
Cégep de Baie-Comeau



INSTITUT m3i
OPTIMISER LA CONTRIBUTION DES PERSONNES

femmes de la Côte-Nord. D'ailleurs elle a été célébrée par sa relève, lors de la soirée anniversaire des 15 ans de La pointe du jour CALACS Sept-Îles, en septembre. On lui a remis une œuvre au crochet de l'artiste Laurence Lainesse. On y voit Martine Michel debout, en pleine marche des journées d'action contre les violences sexuelles faites aux femmes, avec ses Crocs jaunes, toujours.

Malgré son départ, la roue tourne, car les besoins des femmes eux, demeurent. Le CALACS de Sept-Îles a d'ailleurs inauguré dans ses nouveaux locaux, la semaine dernière. À l'aube de la journée des droits des femmes, le 8 mars, des mobilisations s'organisent pour souligner l'événement. À Sept-Îles, une marche partira du palais de justice jusqu'au Centre femmes aux 4 vents. En soirée, l'humoriste Mélanie Couture sera en spectacle au Centre des congrès.

Encore à faire

Entre sa naissance chaotique en France et sa retraite du CALACS de Sept-Îles, les choses ont quand même évoluées et pour le mieux. À ce jour, les femmes sont plus entendues, concède Martine Michel.

Et les Nord-Côtières sont avant-gardistes. Puis, quand elles ont une idée en tête, elles foncent, assure Mme Michel, rappelant la saga de l'ex-maire de Baie-Trinité.

Reconnu coupable d'agression sexuelle sur une employée municipale en 2015, Denis Lejeune avait causé tout un malaise en décidant d'abord de demeurer en poste.

Avec les groupes de femmes, la victime s'est battue pour faire changer les choses. L'histoire avait fait grand bruit à la grandeur de la province.

«On a travaillé avec le député Ouellet pour que la loi, au niveau provincial, les maires qui sont accusés d'agression sexuelle, ne soient plus éligibles.»



Martine Michel est retraitée du CALACS de Sept-Îles depuis 2022, mais elle est toujours active pour la cause des femmes. Photo Emy-Jane Déry



L'artiste Laurence Lainesse, avec son œuvre au crochet illustrant Martine Michel, dans le cadre de l'exposition Enraciné dans la communauté. Photo courtoisie



Martine Michel entourée de travailleuses et militantes du CALACS de Sept-Îles, lors de l'événement des 15 ans de l'organisme. Elles portent toutes un chandail illustré de Crocs jaunes en l'honneur de Martine Michel. Photo courtoisie



Martine Michel est bien connue pour arborer ses fameuses chaussures Crocs jaunes. Photo Emy-Jane Déry

N'empêche qu'à travers les gains, ils demeurent des faits que le temps n'a pas encore permis de changer.

«Les problèmes de la Côte-Nord, ce sont toujours les mêmes. On est en région éloignée, les femmes sont toujours isolées», souligne-t-elle. «Elles sont fortes, les femmes de la Côte-Nord, car elles doivent se débrouiller avec leurs enfants, tenir le foyer en place, parce que les conjoints sont toujours partis. C'est une réalité régionale.»

Martine Michel aimerait que les femmes de la région aient plus d'issues économiques.

«Une femme qui se sépare de son conjoint ici, son niveau de vie prend le bord. À moins qu'elle soit enseignante ou dans le système de santé (...) sinon, les réalités des femmes, ce ne sont pas de gros salaires», dit-elle. «Souvent, leurs revenus sont considérés comme des salaires d'appoint, mais s'il n'y avait pas ce salaire-là, la plupart du temps, les ménages ne tiendraient pas financièrement.»

Et il y a la réalité des petits villages, également.

«Une femme victime de violence conjugale à Rivière-au-Tonnerre. Elle fait comment pour partir? Elle fait comment pour dénoncer son conjoint? Dans le village (...) Qu'est-ce qu'elle fait si elle veut partir, mais qu'elle ne veut pas enlever son enfant de l'école?», soulève Martine Michel.

À cela s'ajoutent des enjeux d'accès aux transports, d'accès aux soins. Rappelons qu'en Minganie, les femmes sont obligées de quitter leur cocon familial pendant des semaines pour aller accoucher à Sept-Îles, des centaines de kilomètres plus loin.

Quelque chose à ajouter Martine Michel?

«J'aurai toujours quelque chose à dire, il ne faut pas me relancer!»

La MRC de Minganie veut agrandir sa préfecture

(VB) La MRC de Minganie a un projet d'agrandissement de ses locaux de Havre-Saint-Pierre. Actuellement, la salle du conseil est trop petite pour accueillir du public, lors des séances du conseil. Elle est aussi trop exiguë pour recevoir adéquatement des intervenants et elle a des problèmes de structure.

La préfecture manque également d'espace pour les bureaux. Ils sont occupés au maximum. Il n'y en a donc aucun de disponible pour les projets actuels et à venir, de différents services de la MRC.

Le projet d'agrandissement comprend une mise à niveau du système de ventilation.

Lors de la séance du conseil du 19 février, les élus ont autorisé le dépôt d'une demande d'aide financière au Fonds d'initiatives nordiques de la Société du Plan Nord.

Ce fonds vise à soutenir des projets diversifiés, dont la construction d'infrastructures stratégiques, sur le territoire au nord du 49^e parallèle.

La Romaine-3 et 4

Des travaux compliqués réalisés à 70 %



Les travaux se poursuivent pour réparer la ligne entre les centrales Romaine 3 et Romaine 4 et le poste Montagnais. Photo Hydro-Québec

Les travaux progressent pour remettre en marche les lignes de transport de la Romaine-3 et 4, mais plusieurs semaines seront encore nécessaires.

Vincent Rioux-Berrouard

Depuis la troisième semaine de novembre, les deux barrages sont à l'arrêt. Des lignes de transport ont subi des dégâts importants, à la suite d'un épisode de verglas.

Le bris est survenu sur les lignes entre les centrales Romaine-3 et Romaine-4 et le poste Montagnais, situé à la frontière avec le Labrador.

Un second épisode de verglas est venu compliquer la situation, en janvier.

Un pylône s'est affaissé. Plusieurs jours de travaux de déglacage ont été nécessaires.

Les équipes d'Hydro-Québec doivent donc réinstaller des lignes électriques sur une distance de cinq kilomètres et reconstruire un pylône dans cette même zone.

Durant le temps des fêtes, ainsi qu'au

début du mois de janvier, la principale tâche a été de construire un chemin d'accès de 97 km vers la zone des travaux, depuis La Romaine. Ce n'était pas évident, à cause du sol gelé. À noter qu'il faut 4 heures de route pour se rendre du campement de La Romaine 3 jusqu'au lieu de réparation.

Encore plusieurs semaines de travaux sont à prévoir. Il est difficile de donner un échéancier, en raison des conditions météorologiques qui peuvent affecter les travaux.

«Hydro-Québec estime qu'environ 70 % des travaux nécessaires pour réparer la ligne de transport d'électricité sont complétés», fait savoir Pascal Poinlane, conseiller en relations médias pour la société d'État.

La semaine dernière, les équipes ont installé les câbles de garde (2) et les conducteurs électriques (12) sur les pylônes d'une première portion à reconstruire. Ils ont aussi amorcé l'installation des câbles, sur la deuxième portion de la ligne électrique à reconstruire.

La Romaine-3 a une puissance de 395 MW et celle de Romaine-4 est de 245 MW.

Karaoke du bonheur

Célébrons notre unicité
ensemble dans notre diversité

Vendredi le 21 mars 2025 de 19h à minuit

Au Centre des congrès de Sept-Îles

513 Av. Brochu, salle 2 - lieu accessible

Pour toutes personnes de tous âges voulant avoir
du plaisir dans l'inclusion et le respect de tous

Entrée gratuite, consommations à vos frais

Code vestimentaire proposé : Deux bas différents visibles

Pour participer, s'inscrire au
418 968-3022, via info@mevsi.ca,
via le code QR ou sur place



Bottin des organismes



VOUS DÉSIREZ PLUS DE VISIBILITÉ POUR VOTRE ORGANISATION?

RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT!

418 960-2090

ktherrien@lenord-cotier.com
mprenaud@lenord-cotier.com
cthomassin@lenord-cotier.com



SP Canada Côte-Nord

info.cote-nord@scleroseenplaques.ca

Tél. : 1 418 968-6688

Téléc. : 1 418 968-5353

MAISON D'HÉBERGEMENT
POUR FEMMES AUTOCHTONES
VICTIMES DE VIOLENCE
CONJUGALE OU FAMILIALE,
AVEC OU SANS ENFANTS



VOUS N'ÊTES
PLUS SEULE

418 962-3397 - 1 866 962-3397
info@centretipinuaikan.ca

CENTRE D'HÉBERGEMENT
TIPINUAIKAN
VIOLENCE CONJUGALE OU FAMILIALE



Deuil péri-grossesse Fausse-couche
Sexualité Féministe Santé Interruption
Trans Grossesse Égalité
Non binaire **PRO-CHOIX** Respect
AVORTEMENT Femme Infertilité
Reproduction Fertilité Naissance Foetus
Entraide Droits Choix Accompagnement Allaitement

CONTACTEZ-NOUS

469, avenue DeQuen
Sept-Îles

418 968-2436

info@soutienalalsource.com

gestion@soutienalalsource.com

25, avenue Parent

Port-Cartier

418 766-9130

coordo-pc@soutienalalsource.com

COMITÉ DES USAGERS
ET DES RÉSIDENTS
DE PORT-CARTIER



DES QUESTIONS, DES INSATISFACIONS
CONCERNANT LE RÉSEAU DE
LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX,
CONTACTEZ-NOUS:

Boîtes à suggestions à l'urgence et au CHSLD

Boîte vocale:

418 766-2572, poste 443209

Courriel: cdurpc@gmail.com

Assure le respect et la défense des droits des
travailleurs et travailleuses de la Côte-Nord.

ACTION
CHÔMAGE
Côte-Nord

Tél. : 581 323-1100

456B, rue Principale, Portneuf-sur-Mer G0T 1P0
www.actionchomagecotenord.com

cric?

Centre de recherche et d'information
en consommation

cricportcartier@telus.net

Port-Cartier: 418-766-3203

Sept-Îles: 418-968-6199



- Défense de vos droits
- Consultation budgétaire



LES ESSENTIELS
DE LA
RENTRÉE cric?

Articles scolaires

Produits essentiels



Fonds Irène Gauthier



Dons de dernier recours
418-444-0603

Service d'aide à l'impôt
PAR DES BÉNÉVOLES

centre d'action
bénévole **le virage**

Offert aux personnes à faibles revenus et/ou qui ont une
situation fiscale simple ayant besoin d'assistance pour
remplir leurs déclarations de revenus et/ou qui n'ont pas
les moyens de recourir à des services professionnels.

Ce service offert par des bénévoles est GRATUIT.

N'hésitez pas, faites appel à nous!

391, av. du Québec Sept-Îles, Québec G4R 1J8
418 444-2228 • info@cablevirage.org

SANTÉ
MENTALE
QUÉBEC

Côte-Nord

Promouvoir. Soutenir. Outiller.

10, rue Boisvert, Port-Cartier,

418 766-4476

1 800-363-4476

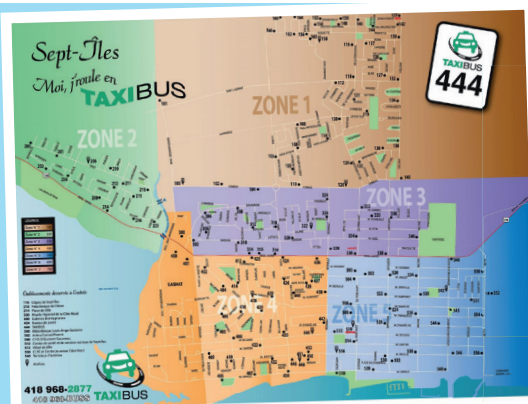
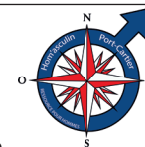
Courriel : smqcn@telus.net



HOM'ASCULIN

NOS SERVICES SONT :

- Intervention individuelle
- Service de douche
- Service de buanderie pour homme
- Service de dépannage alimentaire (au besoin)
- Accompagnement divers auprès de la clientèle masculine (ex. : l'Office municipal d'habitation, rendez-vous avec travailleur social, etc.)
- Activités sociales; déjeuner communautaire le vendredi de 7 à 9 h 30 et les soupes communautaires du mardi dès 11 h 30. Ces activités sont de septembre à mai.
- Conseil et référence et plus encore.



TAXIBUS
418 968-2877

1 h à l'avance (BUS)

200 arrêts

15 abribus

Économique

Rapide

Numériser l'histoire des Innus

Depuis 2023, l'Institut Tshakapesh est en tournée dans les communautés innues de la Côte-Nord, afin de numériser et préserver les anciennes photos et les archives de ses membres.

Lucas Sanniti, Initiative de journalisme local

La tournée vise notamment à sensibiliser les communautés à la préservation des documents d'autrefois.

« Dans les communautés, les archives sont un peu en péril », explique Marie-Alex Charland, agente de soutien en Recherche et Patrimoine à l'Institut Tshakapesh. « On favorise la préservation et la mise en valeur du patrimoine matériel », poursuit-elle. « C'est une démarche visant à inventorier le patrimoine innu. »

Durant son passage dans les communautés, l'Institut Tshakapesh fournit le matériel de numérisation nécessaire

et invite la population à amener des documents audios, textuels, vidéos, ainsi que des photographies, afin de les numériser. Les fichiers sont ensuite transférés sur une clé USB,

« Dans les communautés, les archives sont un peu en péril. »

– Marie-Alex Charland

qui est remise aux propriétaires des documents.

Souvenirs d'antan

Ayant commencé la tournée à Pakua Shipi, en avril 2023, l'Institut Tsha-



Photo prise lors de la tournée de l'Institut Tshakapesh à Pakua Shipi, en avril 2023. Photo courtoisie

kapesh s'est aussi rendu à Matimekush et à Nutashkuan, jusqu'à maintenant. L'intention est de couvrir toutes les communautés innues de la région.

Des projections et des activités d'identification sont également prévues.

« Il y a une super belle participation », déclare Marie-Alex Charland. « Je pense que ça fait du bien aux gens de voir des photos de leur communauté

qui sont préservées dans le temps. »

L'Institut Tshakapesh prévoit s'arrêter dans les communautés de Pessamit et d'Ekuanitshit, en mars. Après Unamen Shipu et Essipit, l'équipe prévoit finir sa tournée à Uashat mak Mani-utenam, sans échéancier strict.

Le projet est porté avec des partenaires incluant la BANQ de Sept-Îles et le *National Museum of the American Indian*.

FONDS

FEMME EN ENTREPRENEURIAT

FINANCEMENT JUSQU'À 20 000\$

VALIDE JUSQU'AU 31 MARS 2025



MicroEntreprendre
CÔTE-NORD

418-617-3811

WWW.MICROENTREPRENDRE-COTENORD.CA

CONTACTEZ-NOUS

FONDS

MICRO TECHNOLOGIQUE DURABLE

FINANCEMENT JUSQU'À 10 000\$

VALIDE JUSQU'AU 31 MARS 2025





VIEILLIR EN SANTÉ ET HEUREUX

4 CONSEILS pour rester en forme et en santé en résidence

Rester actif est un excellent moyen d'améliorer sa qualité de vie. Voici quatre conseils pour garder la forme et la santé dans une résidence pour aînés.

1. FAITES UNE PROMENADE QUOTIDIENNE

Nul besoin de dépenser une fortune en équipement pour s'activer! La marche rapide, par exemple, est un moyen gratuit et efficace de renforcer votre corps. Plusieurs résidences proposent également des activités à l'extérieur pour permettre à leurs résidents de prendre l'air, de bouger et de briser la routine.

2. PARTICIPEZ À DES ACTIVITÉS DE GROUPE

Si votre résidence offre des cours de remise en forme en groupe, participez-y assidûment! Des activités douces comme le tai-chi et le yoga vous permettent de rester en forme sans vous essouffler ni risquer de vous blesser. C'est aussi une excellente façon de rencontrer de nouvelles personnes!

3. MANGEZ SAINEMENT

Adopter un régime alimentaire nutritif est essentiel pour rester en forme. Veillez à prendre des repas équilibrés et

riches en nutriments et à boire beaucoup d'eau. Si votre établissement propose un service de restauration, choisissez une option diététique qui répond à vos besoins personnels.

4. PRENEZ SOIN DE VOTRE SANTÉ MENTALE

Le fait de fréquenter d'autres personnes et de passer du temps avec votre famille et vos amis vous aidera à conserver un esprit vif. Certaines résidences offrent également des activités intéressantes, comme l'artisanat, qui vous permettent de stimuler votre cerveau et d'exprimer votre créativité.

Si vous n'habitez pas encore en résidence pour aînés, cherchez-en une qui offre un large éventail d'activités pour vous garder heureux et en bonne santé pour les années à venir!



Nous prenons soins de nos aînés pour qu'ils vieillissent en santé et heureux!

Venez rencontrer notre conseillère à la location.
Contactez-la au 418 962-1934, poste 7028
ou si-location@batisseurs.ca



Cindy Petitpas, directrice générale,
418 962-1934, poste 7003
470, avenue Arnaud, Sept-Îles | batisseurs.ca

SOUPER-BÉNÉFICE 14 février 2025

12^e ÉDITION



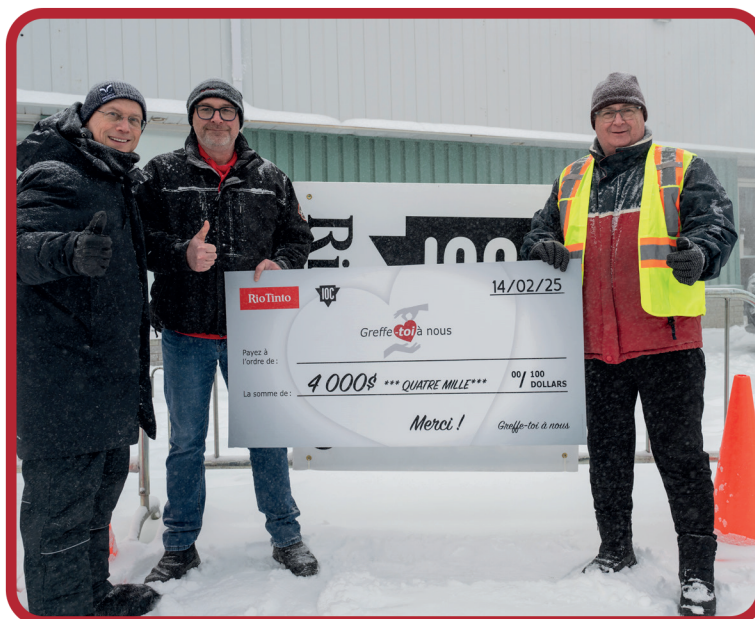
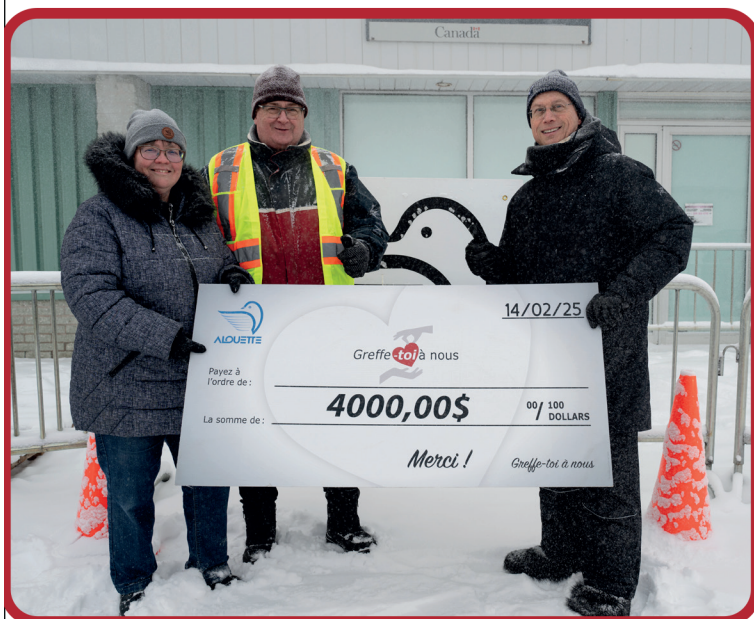
Partenaires majeurs



ArcelorMittal

OCEAN

RioTinto | IOC



Le comité GREFFE-TOI À NOUS remercie tous les participants et ses

Aline Mazerolle

Cain Lamarre

Caisse Populaire Desjardins

Clinique Iris de
Port-Cartier et Sept-Îles

Chevaliers de Colomb de Port-Cartier

Clinique médicale Horizon santé

Club de golf Ste-Marguerite

Club Richelieu

Danielle Béliveau

Députée Kateri Champagne Jourdain

Distribution JRV

Équipement et outillage Côte-Nord

Ferme Purmer

Ferronnerie Sept-Îles

Galeries Montagnaises

Gestion Germico

Gisèle Lemieux

Sept-Îles Chevrolet Buick GMC

Hôtel Royal William

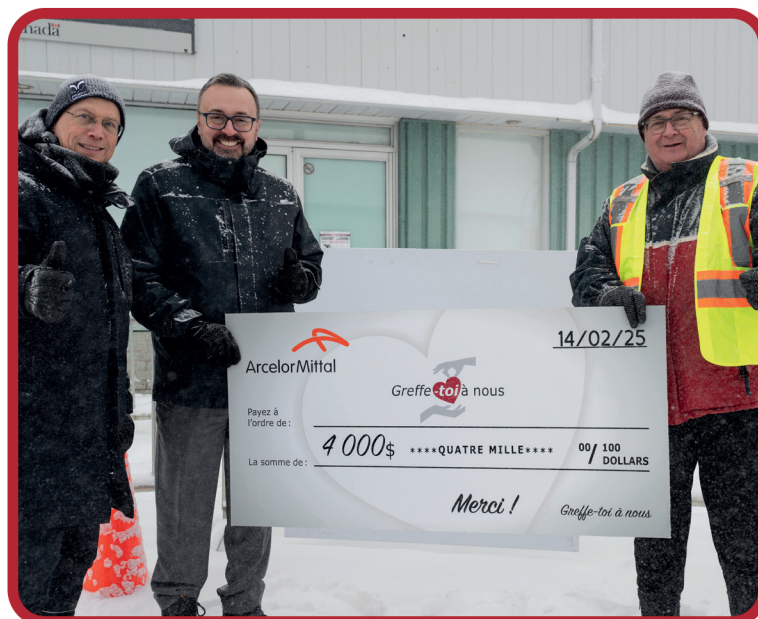
Int-elle corporation

Journal Le Nord-Côtier

Librairie Côte-Nord

Marché Napoléon

Mila Restaurante



nombreux partenaires.

Michaud Volkswagen

Mercerie Armand Charette

Microbrasserie La Compagnie

MNP

Mon sak

Industrie Normec

Numérik, Solution d'affaires

Pascale Malenfant, créatrice de bijoux

Pavage béton TC

Pêcheries Upan

Raoul Thibeault

Resto-bar l'Ambiance

Restaurant-Bar Chez Omer

Sept-Iles Mazda et Sept-Iles

GM du groupe l'Ami Junior

Signalisation MR

Société immobilière Bouchard

Spa renaissance

Sports-Experts

Steamatic

Tabagie Gamache

Tourisme Sept-Îles

UPAN Hélicoptères

Ville de Port-Cartier

Ville de Sept-Îles

Un sondage sur les travailleurs temporaires

Face aux nouvelles mesures limitant à 10 % la proportion de travailleurs temporaires, les chambres de commerce et les MRC de la Côte-Nord ont uni leurs forces et lancent un sondage «pour défendre les intérêts de la région», disent-elles.

Johannie Gaudreault

Ce sondage, déjà disponible en ligne, vise «à recueillir des données cruciales sur les travailleurs temporaires et les permis de travail fermés», dévoile Benjamin Ducornait, nouveau coordonnateur de l'Assemblée des MRC de la Côte-Nord.



L'entreprise Fransi, située à Baie-Comeau, fait appel régulièrement aux travailleurs étrangers temporaires. Photo Karianne Nepton-Philippe

Toutes les entreprises de la région, quelle que soit leur taille, sont invitées à participer à cette consultation numérique qui permettra aux élus locaux de mieux défendre ce dossier auprès des institutions concernées, selon les parties prenantes.

«Depuis l'annonce de cette mesure limitant à 10 % le nombre de travailleurs étrangers, nous ressentons de vives inquiétudes un peu partout sur la Côte-Nord. Ce sondage va

nous permettre de mieux cerner les impacts de cette nouvelle réglementation pour défendre l'intérêt de tous les Nord-Côtiers et pour appuyer le dossier que nous remettons aux institutions concernées», déclare le président de l'Assemblée des MRC de la Côte-Nord, Marcel Furlong.

De son côté, l'Alliance des chambres de commerce de la Côte-Nord affirme que la collaboration des entreprises

est essentielle «pour brosser un portrait précis de la situation dans notre région et défendre nos intérêts collectifs».

Pour les intéressés, le sondage est disponible à l'adresse : <https://fr.surveymonkey.com/r/RV6QZQF>. Notons que toutes les réponses demeureront strictement confidentielles et seront utilisées uniquement à des fins statistiques dans le cadre de cette

démarche.

En plus de recueillir des données sur les entreprises qui font appel à des travailleurs étrangers temporaires, le sondage interroge les participants sur les impacts des nouvelles mesures, leur intention d'embaucher ce genre de travailleurs dans l'avenir ainsi que les défis qu'ils rencontrent lorsqu'ils se tournent vers l'immigration pour trouver du personnel.

Centrale de traitement d'eau Les travaux sont terminés

Les travaux de mise aux normes de la centrale de traitement d'eau de la Ville de Sept-Îles sont maintenant terminés.

Vincent Rioux-Berrouard

Le chantier a débuté en janvier 2024. Le principal objectif du projet était de mettre en place un nouveau procédé de traitement, pour assurer la désinfection de l'eau. C'est désormais la monochloramine, et non le chlore qui sera utilisé pour le traitement de l'eau.

Il est possible que des changements soient constatés pour le goût de l'eau, à la suite du lancement de la nouvelle filière de traitement, durant la semaine du 24 février. Toutefois, la monochloramine a un goût et une odeur moins prononcés que ceux du chlore.

«À part ce changement, la mise en service du nouveau procédé de traitement d'eau devrait passer inaperçue, pour la plupart des gens», dit la Municipalité.

La mise aux normes de la centrale de traitement d'eau comprenait aussi la transformation de deux bassins en réserve dédiée pour la désinfection, le remplacement du panneau d'automate, qui contrôle la centrale, et la réfection complète des filtres.

La dernière modernisation d'envergure à la centrale de traitement d'eau de Sept-Îles remontait à 2001.

«Cette mise aux normes était essentielle, afin d'accroître les performances de l'usine et surtout, pour s'assurer que l'eau potable distribuée dans

l'ensemble du réseau municipal respecte les normes de qualité établies par le ministère de l'Environnement», affirme le directeur du Service de l'environnement à la Ville de Sept-Îles, Jean-François Grenier.

Le projet se chiffre à 15 millions de dollars. La Ville de Sept-Îles bénéficie d'une aide financière gouvernementale d'un peu plus de 6,7 millions pour sa réalisation, dans le cadre du programme PRIMEAU.

Des mesures de précautions ont dû être prises pour les institutions hospitalières, avec l'arrivée de la monochloramine. Les équipements de soins à l'Hôpital de Sept-Îles ont été adaptés, pour éliminer cette substance de l'eau utilisée dans les traitements d'hémodialyse.



Amorcé en janvier 2024, le chantier de mise aux normes de la centrale de traitement d'eau de la Ville de Sept-Îles est maintenant complété. Photo courtoisie

Les propriétaires de poissons ou d'animaux aquatiques devront quant à eux s'assurer d'utiliser un conditionneur ou un filtre au charbon actif, afin de neutraliser le chlore et la chloramine dans l'eau de leur aquarium.

Des pieds en santé, ça donne envie de *danser!*



Soyez aux petits oignons AVEC VOS PIEDS!

Les pieds sont des parties du corps essentielles, mais on a (malheureusement) tendance à oublier leur importance et à les négliger. Or, les **dorloter au quotidien et consulter des professionnels au besoin sont des moyens efficaces d'éviter une foule de problèmes désagréables ou douloureux. Suivez le guide!**

À LA MAISON

Prenez l'habitude de changer de chaussettes et de nettoyer vos pieds tous les jours (séchez bien les espaces entre les orteils). Coupez vos ongles en ligne droite, car les formes arrondies favorisent les ongles incarnés. Une fois par semaine, éliminez doucement les peaux mortes de vos pieds grâce à une pierre ponce ou à une lime, puis à un exfoliant. Avant d'aller au lit, hydratez vos pieds avec une crème riche. Enfin, à l'occasion, offrez-vous un bain de pieds d'une dizaine de minutes dans une eau chaude à laquelle vous pouvez ajouter quelques gouttes d'huile (essentielle ou nourrissante).



Vous trouverez tout ce dont vous avez besoin pour chouchouter vos pieds à la maison dans une pharmacie près de chez vous!

CHEZ LES PROS

De nombreux professionnels peuvent traiter l'ensemble de vos problèmes de pieds, y compris ceux d'ordre strictement esthétique. Selon la nature et la gravité de votre situation, les podiatres, les podologues, les orthésistes-prothésistes, les infirmiers ou infirmières en soins podologiques, les techniciens ou techniciennes en hygiène et soins des pieds, les hygiénistes en soins des pieds et les pédicures sont à votre service!

Que vous ayez des lésions cutanées, un ongle incarné, une verrue plantaire ou une épine de Lenoir, n'endurez pas votre mal en silence. Consultez les professionnels en soins des pieds de votre région pour retrouver votre confort!

 **CLINIQUE PODIATRIQUE
SEPT-ÎLES** DR SIMON LAGARDE
PODIATRE

Prenez soin de vos pieds avec notre

CLINIQUE PODIATRIQUE

À la recherche de soins spécialisés pour vos pieds

Ne cherchez plus ! Notre clinique podiatrique est là pour vous offrir une gamme complète de services destinés à améliorer votre santé podiatrique et votre qualité de vie. Que vous souffriez de douleurs aux pieds, de problèmes de mobilité ou que vous souhaitiez simplement prévenir des complications futures, notre équipe de professionnels expérimentés est prête à vous accompagner.

L'ÉQUIPE S'AGRANDIT!

Nous sommes ravis d'accueillir deux nouveaux membres dans notre équipe à la clinique! Avec ces deux employées en or, le délai pour plusieurs de nos services sera grandement diminué.



Tout d'abord, nous avons **Claude Martel**, qui s'est joint à nous en tant qu'adjointe administrative et assistante podiatrique en décembre dernier. Claude possède environ 20 ans d'expérience dans le domaine dentaire, ce qui lui permet d'apporter une expertise précieuse et une grande connaissance des soins médicaux nécessaires lors de votre appel à la clinique. Claude est une personne calme, professionnelle, attentionnée et elle est toujours souriante.

Ensuite, nous avons **Julie Martin**, qui est infirmière de profession et formée en soin des pieds. Avec plus de 15 ans d'expérience dans le réseau public, Julie est un atout essentiel pour notre équipe, grâce à ses compétences cliniques et son engagement envers le bien-être de nos patients. Julie est une infirmière perfectionniste, attentionnée aux soins, empathique et sait établir un lien de confiance avec le patient dès le premier rendez-vous. Nous sommes comblés de travailler avec Claude et Julie et de bénéficier de leurs talents et de leur expérience.

**NE LAISSEZ PAS LA DOULEUR AUX PIEDS
AFFECTER VOTRE QUOTIDIEN.**

**CONTACTEZ NOTRE CLINIQUE PODIATRIQUE
POUR PRENDRE RENDEZ-VOUS ET
COMMENCER VOTRE CHEMIN VERS DES
PIEDS EN MEILLEURE SANTÉ.**

**NOTRE ÉQUIPE SE FERA UN PLAISIR DE
RÉPONDRE À TOUTES VOS QUESTIONS
ET DE VOUS GUIDER TOUT AU LONG DE
VOTRE TRAITEMENT**

418 960-2233

112 rue Napoléon, bureau 100,
Sept-Îles, Qc, G4R 3L7

*Prenez soin de vos pieds, car
ils vous portent chaque jour !*

SERVICES OFFERTS :

- Évaluation biomécanique complète
- Orthèses plantaires sur mesures
- Chirurgie mineure (ex: ongle incarné)
- Échographie diagnostic
- Infiltration écho-guidée
- Traitements verrues plantaires
- Problèmes dermatologiques
- Soins des pieds (diabétique ou non)
- Podopédiatrie
- Fasciite plantaire, épine Lenoir, etc.
- Pieds plats ou creux avec symptômes
- Douleurs genoux/dos (si lien avec pieds)
- Thérapie manuelle
- Excision corps étrangeré
- Et bien plus...



Aucun don d'organe réalisé sur la Côte-Nord en 2024

Il n'y a pas eu de don d'organes sur la Côte-Nord en 2024, mais cette statistique ne signifie pas qu'aucun Nord-Côtier n'a fait don de ses organes. Photo iStock

Il n'y a aucun don d'organe qui s'est réalisé l'an dernier sur la Côte-Nord alors que 551 personnes ont pu être transplantées au Québec grâce aux donneurs décédés et leur famille. C'est ce que dévoile le récent bilan annuel de Transplant Québec, dévoilé le 18 février.



Johannie Gaudreault
jgaudreault@journalhcn.com

On observe la même situation dans trois autres régions éloignées du Québec, soit la Gaspésie-Île-de-la-Madeleine, l'Abitibi-Témiscamingue et le Nord-du-Québec.

«Ça peut arriver qu'il y ait des donneurs qui provenaient de la Côte-Nord, mais qui ont été identifiés pour le référencement à Québec», tient toutefois à préciser le directeur des soins infirmiers et du soutien aux établissements chez Transplant Québec, Sylvain Lavigne.

Est-ce que cette statistique signifie que des donneurs d'organes n'ont pas été identifiés par les profession-

nels de la santé, alors qu'ils auraient dû l'être? Pas nécessairement, selon M. Lavigne.

«Peut-être que cette année, il n'y avait aucun patient qui répondait aux critères. Ça serait surprenant. Ce qu'on pense, c'est qu'il y en a au moins quelques-uns par année dans toutes les régions», tempère-t-il.

Dans la région, Transplant Québec a reçu deux références de la part des professionnels de la santé qui ont identifié un donneur potentiel. Il s'agit du deuxième moins grand nombre de références au Québec, après le Nord-du-Québec.

Selon celui qui œuvre chez Transplant Québec depuis 16 ans, deux réalités sont en lien avec cette statistique. «Pour faire un don d'organes, il faut une situation de santé majeure qui amène au décès. Donc, on essaye de vous sauver la vie, ce qui inclut généralement de vous transférer dans un centre spécialisé qui sont dans les centres urbains. Rendu là, on constate qu'on ne peut pas vous sauver la vie et là, il y a un référencement qui se fait

pour le don d'organes», explique-t-il d'abord.

L'organisation ne s'attend donc pas à cumuler le même nombre de référencements en région éloignée qu'en centre urbain en raison des spécialités médicales. Sylvain Lavigne croit tout de même que chacun doit jouer son rôle parce que les donneurs d'organes «sont très très rares». Ils représentent 1 % de tous les décès en centre hospitalier.

Le fait que ce soit rare amène la deuxième réalité qui touche les régions. «Les professionnels n'ont pas l'œil aguerri pour repérer des donneurs d'organes potentiels et faire le référencement. Ça prend un œil aguerri pour reconnaître les critères. Quand ça arrive rarement, c'est plus difficile», commente le directeur des soins infirmiers.

Transplant Québec travaille d'ailleurs pour que du personnel dédié au don d'organes soit embauché dans toutes les régions. «Les régions qui réussissent le mieux à identifier les donneurs, le Saguenay-Lac-Saint-Jean et

l'Outaouais sont deux régions où il y a du personnel formé et dédié au don d'organes qui est là pour soutenir les familles et les professionnels», souligne M. Lavigne.

Le personnel s'assure également que «tous les outils sont en place et à jour pour que quand il y a un donneur qui arrive, on le reconnaisse et on le réfère», ajoute-t-il en précisant qu'on ne retrouve pas ce genre d'employés sur la Côte-Nord.

Dans la région, sept personnes étaient en attente d'un don d'organe en 2024. Trois d'entre eux attendent un foie et les quatre autres doivent recevoir un rein. Toutefois, 10 Nord-Côtiers ont été transplantés durant la dernière année. On cumule 2 greffes de poumons, 1 greffe de foie et 7 greffes de rein.

De plus en plus connu

Selon Transplant Québec, le don d'organes n'a jamais été aussi soutenu depuis 10 ans tant sur le nombre de références (+ 89 %), que sur le nombre de donneurs décédés (+

20 %), d'organes transplantés (+ 3 %) ou de personnes qui ont pu bénéficier d'une transplantation au Québec (+ 9 %).

« Bien que nos résultats soient positifs, ce sont encore 856 Québécois de trop qui demeurent en attente d'une transplantation salvatrice », déplore la directrice générale de Transplant Québec, Martine Bouchard.

Après la tenue d'une commission parlementaire sur le don d'organes au Québec l'automne dernier, un projet de loi est attendu d'ici la fin de l'année par Transplant Québec qui a soumis plusieurs recommandations.

« On a recommandé d'adopter une loi qui donne à Transplant Québec plus de capacité pour évaluer les manques, les zones où il faut former des professionnels », divulgue Sylvain Lavigne. La simplification du régime de consentement fait aussi partie des recommandations.

« Il y a deux choses que les gens peuvent faire : signer leur carte ou les registres pour faire connaître leur volonté, ou mobiliser leur représentant politique. »

- Sylvain Lavigne

Pour M. Lavigne, le bilan 2024 s'avère positif, mais il reste du travail à accomplir pour éviter que des personnes décèdent en attente d'un organe. « Il y a deux choses que les gens peuvent faire : signer leur carte ou les registres pour faire connaître leur volonté, ou mobiliser leur représentant politique », conclut-il.



Sylvain Lavigne, directeur des soins infirmiers et du soutien aux établissements chez Transplant Québec. Photo courtoisie

Un médecin spécialiste sur la Côte-Nord

(JG) Selon le CISSS de la Côte-Nord, un médecin spécialiste nord-côtiér agit comme coordonnateur en don et transplantation d'organes pour la région. De plus, deux autres personnes œuvrant au CISSS sont responsables du dossier des dons d'organes et ont des liens avec la coordonnatrice clinique de Transplant Québec attirée à la Côte-Nord.

« Il faut préciser que le volume de donneurs potentiels dans une région comme la nôtre est relativement peu élevé. Considérant la réalité géographique, il est davantage gagnant de sensibiliser un plus grand nombre de professionnels dans l'ensemble des installations du territoire à l'identification et au référencement des donneurs potentiels à Transplant Québec », affirme le conseiller en communication au CISSS de la Côte-Nord, Pascal Paradis.

L'établissement de santé régional met aussi de l'avant différentes mesures pour améliorer le taux d'identification des donneurs potentiels. On parle notamment de la diffusion de la procédure pour le don d'organes dans les secteurs des soins critiques (urgence et soins intensifs), la réalisation de la formation de sensibilisation de Transplant Québec ainsi que le partage et la transmission de publications et d'outils lors de la Semaine nationale du don d'organes et de tissus.

« Ces mesures visent également à sensibiliser le personnel à l'importance de référer les donneurs potentiels vers Transplant Québec selon la procédure établie », de conclure le porte-parole.

LES CHIPIES SONT À BOUT!

Louise Poirier · Andrée Poirier · Claire Duquay



Journée internationale des droits des femmes

8 Mars 2025

Au petit théâtre du centre-socio récréatif,

5 à 7 gourmet & soirée spectacle

GRATUIT

PLACES LIMITÉES



prevention@autourdelles.ca
418-962-1879 poste 2

Les inégalités sociales prennent de l'ampleur

«La justice sociale est en train de disparaître», s'est désolé le coordonnateur de la Table des groupes populaires de la Côte-Nord, Michel Savard, lors de la Journée mondiale de la justice sociale.

Johannie Gaudreault
jgaudreault@journalhcn.com

Réunis au sous-sol de l'église de Forestville, le 20 février, la Table des groupes populaires, Action-Chômage Côte-Nord et l'APIC Haute-Côte-Nord ont dénoncé l'augmentation des inégalités sociales. «Nous sommes loin de célébrer», a lancé M. Savard.

Selon ce dernier, les crises se multiplient et s'intensifient. «Les gouvernements favorisent encore les intérêts du privé et des grosses compagnies plutôt que d'assurer le bien commun», a-t-il dénoncé.

L'accès au logement, l'augmentation du coût de la vie, la nourriture qui coûte de plus en plus cher, la crise climatique sont notamment pointés du doigt par les trois organismes communautaires de la région.

«La justice sociale ne devrait pas laisser personne de côté. Tout le monde devrait avoir le droit d'avoir un toit, d'avoir accès à de la nourriture, à une éducation de qualité et d'être capable de faire vivre sa famille de façon adéquate», a rappelé Michel Savard.

Les organismes ont profité de la Journée mondiale de la justice sociale pour dénoncer le glissement qui est en train de se produire au niveau des programmes sociaux et de l'environnement.

«On dirait que c'est devenu moins important que ce l'était. Présentement, ce qu'on voit, c'est plus une course à

l'armement plus qu'une guerre vers le réchauffement climatique. C'est assez inquiétant», a soutenu le coordonnateur de la Table des groupes populaires de la Côte-Nord.

Sur le terrain, les intervenants sont à même de constater une augmentation de la pauvreté. «La difficulté d'avoir accès à du logement, par exemple, ça ne s'était jamais vu aussi grave que ça ne serait-ce que sur la Côte-Nord», a illustré M. Savard, avec désarroi.

Le milieu communautaire doit donc travailler davantage auprès de la population et se voit transférer une

charge sociale qui ne cesse d'augmenter. Malgré tout, le financement gouvernemental n'est pas au rendez-vous, selon Michel Savard.

«Je vois des collègues de travail tomber au combat. C'est des burn-out, des fatigues, des congés de maladie, etc. parce qu'ils font des 50-60-70-80 heures par semaine sans les ressources. Ils sont toujours en train de courir après des solutions et des alternatives qui vont faire la différence», a-t-il témoigné.

«Bientôt, ce sera de nouvelles personnes qui seront en chômage, qui vont vivre la pauvreté. Le coût de la vie, ça n'a juste pas de bon sens. On répète le même message depuis 22 ans, on va le répéter aussi longtemps que le gouvernement n'aura pas entendu les besoins qu'on a en région qui ne sont pas les mêmes qu'en ville», a martelé la directrice générale.

«La justice sociale ne devrait pas laisser personne de côté.»

— Michel Savard

charge sociale qui ne cesse d'augmenter. Malgré tout, le financement gouvernemental n'est pas au rendez-vous, selon Michel Savard.

«Je vois des collègues de travail tomber au combat. C'est des burn-out, des fatigues, des congés de maladie, etc. parce qu'ils font des 50-60-70-80 heures par semaine sans les ressources. Ils sont toujours en train de courir après des solutions et des alternatives qui vont faire la différence», a-t-il témoigné.

De l'incertitude

Action-Chômage Côte-Nord a organisé un café-rencontre avec les citoyens le 19 février et la directrice générale Line Sirois a reçu des témoignages d'incertitude, en lien avec les récentes décisions du président Trump. «Les gens qu'on rencontre sont terriblement inquiets et frustrés. Il y a une montée de violence verbale sur notre page Facebook, parce



Line Sirois, directrice générale d'Action-Chômage Côte-Nord, Michel Savard, coordonnateur de la Table des groupes populaires de la Côte-Nord, ont dénoncé les iniquités sociales lors de la Journée mondiale de la justice sociale, le 20 février, à Forestville. Photo Johannie Gaudreault

Le Nord-Côtier

Votre journal Le Nord-Côtier disponible dès le **MARDI** dans nos

POINTS de DÉPÔTS

Nous garnissons nos présentoirs un peu partout à Sept-Îles et Port-Cartier

Journal Le Nord- Côtier (dans l'entrée)	Pharmacie Jean-Coutu Place de Ville / Grand passage
Carrefour Galeries Montagnaise	Station Innu
Dépanneur Kiatou	Super C
Épicerie chez Arthur	Tabagie Gamache
Hôtel de Ville de Sept-Îles	Ultramar Chouinard 502, Cartier
IGA Extra Labrie et Landry	Walmart
Marché 7 jours, Parc Ferland	
Marché 7 jours, Plages	Irving Port-Cartier
Marché 7 jours, rue Comeau	Couche-Tard Portage-des-mousses
MAXI Galeries Montagnaise	Tourisme Port-Cartier, route 138
MAXI Sept-Îles 649, boul Laure	

Un nouvel évêque nommé sur la Côte-Nord

C'est le franciscain Pierre Charland, âgé de 62 ans et actuellement ministre provincial de la province franciscaine du Saint-Esprit au Canada, qui succède à Mgr Jean-Pierre Blais comme évêque du Diocèse de Baie-Comeau.

Johannie Gaudreault

« Le pape a donc accepté la renonciation de l'évêque du Diocèse de Baie-Comeau puisqu'un successeur a été trouvé. »



Le franciscain Pierre Charland prend la relève comme évêque du Diocèse de Baie-Comeau. Photo capture d'écran/YouTube Église catholique à Montréal

Mgr Blais avait remis sa démission au pape François au printemps 2024 avant de célébrer ses 75 ans, âge à laquelle les évêques sont obligés de prendre leur retraite, selon le droit canonique.

Le pape a donc accepté la renonciation de l'évêque du Diocèse de Baie-Comeau puisqu'un successeur a été trouvé. La nouvelle a été annoncée le 18 février, alors que le pape est toujours hospitalisé.

Le nouveau venu à la tête du Diocèse de Baie-Comeau est né le 20 décembre 1962 à North Bay, en Ontario. Mgr Charland a fait sa première profession de vœux au sein de l'Ordre des frères mineurs (Franciscains) en 1991, à Lachute, au Québec, et sa profession perpétuelle le 12 mai 1996. Il a été ordonné diacre le 7 octobre 2011 à la paroisse Saint-François-d'Assise, à Montréal.

Le 22 juin 2012, il a été ordonné prêtre à la chapelle franciscaine de Montréal par Mgr Christian Lépine.

En tant que frère franciscain, Mgr Charland a occupé divers postes de leadership et de service au sein de l'Église. De 2012 à 2017, il a été curé de la paroisse Saint-François-d'Assise à Montréal. En 2017, il a été élu ministre provincial de la province franciscaine Saint-Joseph (Est du Canada). En 2018, il a été nommé premier ministre provincial de la nouvelle province du Saint-Esprit au Canada, et a été reconduit dans cette fonction en 2022.

Aujourd'hui, il devient le 8e évêque de la Côte-Nord.

Une fin de carrière mouvementée

Mgr Jean-Pierre Blais a été nommé évêque du Diocèse de Baie-Comeau en 2008. Sa fin de carrière s'est avérée plutôt abrupte puisque son nom est apparu dans un tableau des victimes en provenance de l'action collective menée contre l'archidiocèse de Québec. Depuis le 1^{er} décembre 2022, après le dévoilement des accusations, l'évêque n'a plus fait d'apparition publique.

Même s'il a nié formellement les faits qui lui sont reprochés, Mgr Blais a dû se mettre à l'écart jusqu'à sa démission.

La Conférence des évêques catholiques du Canada rappelle tout de même que « tout au long de son ministère épiscopal, il a grandement contribué à l'éducation, à la pastorale et à l'œcuménisme aux niveaux provincial et national ».

Le diocèse de Baie-Comeau compte 22 prêtres diocésains, 8 prêtres membres d'instituts de vie consacrée et de sociétés de vie apostolique, 5 religieuses appartenant à des instituts de vie consacrée, 6 diacres permanents et 4 agents pastoraux laïcs, au service d'une population catholique de 85 189 fidèles répartis dans 55 paroisses et missions.

LES MARÉES Sept-Îles	2025-02-26 (MER)			2025-02-27 (JEU)			2025-02-28 (VEN)			2025-03-01 (SAM)			2025-03-02 (DIM)			2025-03-03 (LUN)			2025-03-04 (MAR)		
	HEURE	(M)	(PI)	HEURE	(M)	(PI)	HEURE	(M)	(PI)	HEURE	(M)	(PI)	HEURE	(M)	(PI)	HEURE	(M)	(PI)	HEURE	(M)	(PI)
	00:29	1.95	6.4	01:09	2.19	7.2	01:48	2.44	8.0	02:27	2.67	8.8	03:06	2.85	9.4	03:47	2.96	9.7	04:30	2.97	9.7
	06:07	0.55	1.8	06:56	0.32	1.1	07:44	0.13	0.4	08:30	0.00	0.0	09:17	-0.04	-0.1	10:04	0.00	0.0	10:55	0.14	0.5
	12:37	2.87	9.4	13:20	3.00	9.9	14:02	3.06	10.0	14:43	3.02	9.9	15:25	2.89	9.5	16:08	2.67	8.7	16:53	2.39	7.9
	19:15	0.36	1.2	19:50	0.18	0.6	20:24	0.05	0.2	20:59	-0.02	-0.0	21:35	0.01	0.0	22:13	0.11	0.4	22:52	0.28	0.9

Source : Pêches et Océans Canada

Vitrine sur les organismes communautaires et à but non lucratif



Cette page vous est présentée par le Port de Sept-Îles.

Organisation locale et indépendante, le Port de Sept-Îles soutient la mise en œuvre de projets durables et ambitieux sur le territoire de Sept-Îles. Avec sa vision de développement qui repose sur le partenariat, la participation active à la vie communautaire et le déploiement d'infrastructures portuaires d'envergure exceptionnelle, celui-ci demeure près de sa communauté et se démarque comme étant le premier port minéralier en Amérique du Nord.

ORDRE LOYAL DES MOOSE

L'Ordre loyal des Moose de Sept-Îles prépare des déjeuners (brunch) tous les dimanches. La population est invitée. Les tarifs sont toujours les mêmes, 14\$ adulte, 5\$ pour 5 à 10 ans et gratuit pour 4 ans et moins. Ça se passe de 8h à 12h au local du 1405, boulevard Laure.

CHEVALIERS DE COLOMB

Les Chevaliers de Colomb de Sept-Îles vous convient à leur traditionnel déjeuner du dimanche. Ils sont servis de 8h à 13h au local du 1430, boulevard Laure.

PERCE-NEIGE

L'organisme Perce-Neige, qui rejoint les personnes touchées par le cancer vous propose : jeudi 6 mars, à 13 h 30 : Suite du bricolage du sac à chaussure avec Hélène D'Amour et Sylvie Dickner. Les activités ont lieu à la Maison des organismes communautaires de Sept-Îles (MOCSI). Pour vous inscrire à ces activités gratuites ou recevoir plus d'information composez le 418 968-0600 ou présentez-vous au local de l'organisme lors des journées d'activités.

BELLE ET BIEN DANS SA PEAU

Les femmes peuvent prendre en main les effets qu'entraînent le cancer et ses traitements sur l'apparence. Animés par des spécialistes bénévoles, les ateliers sont donnés en petits groupes pour préserver un environnement de soutien accueillant. Les ateliers gratuits se donnent aux deux mois, au CLSC du 405, avenue Brochu, à Sept-Îles. Une trousse de produits est offerte à chaque participante. Les femmes atteintes de cancer sont invitées à s'inscrire sur le site BBDSP.ca ou auprès de votre infirmière pivot en oncologie au 418 962-9761 poste 452418 ou 1-800-914-5665.

CENTRE MAURICE-ROY

Billard : mardi à 19h00. Sacs de sable : jeudi à 19h00. Pour inscription ou information, contactez Roland-Guy Lévesque, au (418) 927-2502. Bienvenue à tous.

CERCLE DES FERMÈRES SEPT-ÎLES

Vous désirez faire partie de la plus grande association féminine au Québec? Votre abonnement annuel au Cercle des fermières de Sept-Îles, au coût de 35 \$, vous permettra de participer aux nombreuses activités et d'échanger avec d'autres membres sur les différentes techniques d'arts textiles (tricot, crochet, broderie, tissage, etc.). Une façon unique d'approfondir vos connaissances tout en s'amusant. Une réunion mensuelle a lieu le deuxième lundi du mois, au Centre socio-récréatif, dès 19 h. Des rencontres sont également organisées les jeudis et samedis, dès 13 h, au local situé au 556, avenue De Quen.

CLINIQUE DE PÉRINATALITÉ SOCIALE - L'ENVOL

La Clinique familiale l'Envol permet une approche globale et intégrée de la grossesse jusqu'à l'âge de 5 ans. Services offerts pour les familles en situation de précarité : suivi de grossesse complet, service médical familial (prise en charge de toute la famille jusqu'à ce que le dernier enfant ait 6 ans) et ateliers de groupes 0 à 5 ans. Services offerts gratuitement à la Maison des organismes communautaires de Sept-Îles (MOCSI). Pour informations : 418 968-4964 ou <https://envolsept-iles.org/clinique-familiale>.

CENTRE DE JUSTICE DE PROXIMITÉ CÔTE-NORD (CJPCN)

Le CJPCN offre des services gratuits et confidentiels d'information juridique à tous les citoyens peu importe leur revenu. Vous avez des questions concernant une situation juridique que vous vivez, n'hésitez pas à nous contacter ou venir nous voir. Le CJPCN offre aussi des séances d'information juridique de groupe. Les organismes communautaires de la région sont invités à nous contacter pour planifier une séance d'information dans leur organisation. Pour information : cotenord@cjpqc.ca ou 581 826-0088 ou sans frais 1-844-960-7483.

COCAÏNOMANES ANONYMES

Les Cocaïnomanes Anonymes sont ouverts à toute personne qui désire en finir avec la cocaïne, y compris sous forme de crack et toutes les autres substances

qui altèrent le comportement, incluant l'alcool. Il n'en coûte rien pour devenir membre, nous nous supportons par nos propres contributions. Si vous croyez avoir un problème de dépendance à toutes substances altérants le comportement, vous êtes les bienvenus à nous rejoindre au Centre socio-récréatif de Sept-Îles chaque jeudi à 19h30 à la salle Casa.

ALCOOLIKES ANONYMES

Tu crois avoir un problème avec l'alcool? L'association des alcooliques anonymes (AA) peut t'aider à faire le point et le cas échéant, à t'en sortir. Tu peux communiquer pour Sept-Îles, Port-Cartier et les environs au 581-505-1361 ou sur le site web : aa89.org.

EKI-LIB SANTÉ CÔTE-NORD

Éki-Lib Santé Côte Nord offre différents services de soutien pour les personnes ayant un trouble alimentaire ou pour leurs proches. Pour info : 418 968-3960, direction@eki-lib.com ou <https://www.eki-lib.com/>.

ÉQUIJUSTICE CÔTE-NORD EST

L'organisme de justice réparatrice se situe au 637, avenue De Quen, à Sept-Îles. Sa mission : développer une justice équitable et accessible à tous en invitant les personnes à s'engager dans la gestion des difficultés qu'elles vivent en collectivité et en les accompagnant dans le respect de leurs droits et de leurs différences. Pour plus d'informations : 418 962-0173.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE LA CÔTE-NORD

La Société de généalogie de la Côte-Nord ouvre ses portes tous les mardis soir de 19h à 22h pour ceux et celles qui veulent rechercher leurs ancêtres. Nous sommes situés au 700 boulevard Laure, local 190, en face du bureau de poste. Des bénévoles seront sur place afin de vous venir en aide.

TÉLÉ-BINGO ROTARY

Il y a Bingo tous les mardis, dès 18 h15 à Cogeco (poste 555 TIVO / 100 EPI-CO). Vous pouvez acheter vos cartes, à Port-Cartier, à la Tabagie des Îles, au

Couche-Tard de l'ouest et au Boni-Soir Shell, et à Sept-Îles, à l'épicerie chez Arthur, à la Tabagie Gamache, au Dépanneur Ultramar de l'avenue Cartier, au Dépanneur 7 Jours de Place Ferland ain si qu'au dépanneur de Clarke City.

AL-ANON

Il n'est pas nécessaire de boire pour souffrir de l'alcoolisme. Si la consommation d'alcool d'une personne vous dérange, il y a de l'aide chez Al-Anon au 1 844 725 2666 ou www.al-anon-quebec-est.org. Vous êtes bienvenues à l'une de nos réunions qui ont lieu plusieurs fois par semaine.

LE BEL ÂGE

CLUB DE L'ÂGE D'OR DE SEPT-ÎLES

Le Club de l'Âge d'Or vous souhaite une belle semaine. Nous sommes situés au 286, avenue Humphrey et notre horaire est: les lundis, de 13 h à 15 h et les mercredis et vendredis, de 13 h à 16 h. Vous pouvez également nous rejoindre au numéro 418 968-3445. Visitez notre page web ainsi que notre page Facebook pour être au fait des nouveaux développements.

LES JOYEUX RETRAITÉS DE SEPT-ÎLES

Il y aura un Brunch dimanche le 2 mars de 9h30 à 11h30 au coût de 10\$ pour les adultes. Les enfants de 10 ans et moins, mangent gratuitement. Le bureau des Joyeux Retraités est ouvert les lundis, mercredis et vendredis de 13h à 15h.

INVITATION AUX ORGANISMES DE LA RÉGION

Saviez-vous que cette page vous est offerte gratuitement par le port de Sept-Îles? Si vous souhaitez vous faire connaître ou promouvoir un événement, écrivez-nous avant le jeudi 16 h au : journal@lenord-cotier.com

Le coin des potins



COMPÉTITION D'ÉQUIPE 2025 DE NATATION ARTISTIQUE QUÉBEC

La Compétition d'équipe 2025 de natation artistique Québec a eu lieu les 22 et 23 février, à Trois-Rivières. Deux équipes des Astérides de Sept-Îles y participaient dont les 11-12 ans et les 13 ans et plus. Au programme : des épreuves de flexibilité, de landrill, de relais de natation, d'éléments obligatoires en équipe avec métronome, et routines libres d'équipes. Félicitations aux nageuses pour leurs efforts soutenus et leur persévérance remarquable. Le club souligne beaucoup d'amélioration de la part des nageuses et d'excellents résultats au relais pour l'équipe des 13 ans et plus.



UN DES DEUX CHANCEUX!

Danick Vibert est un des deux gagnants de chandails autographiés par des joueurs des Canadiens de Montréal qui étaient tirés lors du Tournoi Fred Chiasson de Sept-Îles. Il a remporté celui de Cole Caufield. Sur la photo, M. Vibert est entouré d'Isabelle Leblanc et de Caroline Chiasson, membres du comité organisateur. Pour ce qui est du gagnant du chandail de Lane Hutson, il s'agit de Mathieu Valcourt.



INITIATION AUX PLAISIRS D'HIVER

Samedi le 8 février, avait lieu une activité de glissade à la station de Gallix avec des nouveaux arrivants dans la région. Cette journée en collaboration avec la MRC de Sept-Rivières, Popco et le Carrefour jeunesse-emploi de Duplessis a permis d'initier petits et grands à la glissade en tube. Une journée hivernale assurément à refaire !

CLUB DE L'ÂGE D'OR CÉLÈBRE LA ST-VALENTIN

Encore une journée de la St-Valentin réussie pour beaucoup de personnes aimant se rassembler et danser avec amour. Merci au Club de l'Âge d'Or et à Mme Claudette Massé pour l'organisation de ce bel après-midi



VOUS AVEZ UN POTIN À NOUS RACONTER?

Faites nous parvenir une photo et un court texte d'un petit fait cocasse ou moment heureux, au plus tard le jeudi 16 h, précédent parution, à journal@lenord-cotier.com.

Nécrologie

Tu as rempli nos vies de beauté,
il est maintenant temps de t'envoler

2^e ANNIVERSAIRE



Carl Méthot

Oui il y a des moments où on aurait vraiment aimé te ramener du ciel pour passer une journée de plus avec toi. Écouter le son de ta voix et de ton rire, Carl tu nous manques.

Le 4 mars 2025, prenons quelques instants pour nous remémorer le souvenir de Monsieur Carl Méthot. Merci à tous ceux et celles qui se joindront à la famille en pensée en ce jour de souvenir. Une messe anniversaire sera célébrée le 5 mars 2025 à l'église St-Joseph à 19 h.

Son père Fernand, sa mère Gertrude.
Son frère Sébastien, sa nièce Vanessa, son conjoint Jean-Marc et son petit-neveu Éliot.



Le Nord-Côtier

**TÉLÉCHARGEZ
NOTRE APPLICATION MOBILE
GRATUITE.**

RENDEZ-VOUS SUR

Écrivez pour continuer l'abonnement.

Téléchargez dans l'App Store

DISPONIBLE SUR Google Play

À louer

APPARTEMENTS LE CONCORDE

2^{1/2} - 3^{1/2} - 4^{1/2} - 5^{1/2}

* Chauffés * Éclairés * Eau chaude

418 968-8833

CONCIERGE DEMANDÉ

Sept-Îles et Port-Cartier
2^{1/2}, 3^{1/2}, 4^{1/2} et 5^{1/2}

MULTI LOGIS
BUREAU: 685-A, GIASSON #1
SERVICE 24/7 **418 968-3343**

Visitez notre site Internet
www.multi-logis.com

Haïku

*doux frissons
sur mes épaules
une étoile de neige*

Francine Langis Groupe Haïku Sept-Îles

noustv **NOUSTV : AU 555 (TIVO) / 100 (EPICO)** **HORAIRE COMPLET : www.noustv.com/sept-iles**

Émissions en provenance du réseau: jeudi et vendredi (12h30-13h30); mercredi au dimanche (21h-22h); samedi et dimanche (8h-9h30)

Émissions locales (26 février au 4 mars 2025)	MERCREDI 26	JEUDI 27	VENDREDI 28	SAMEDI 1er	DIMANCHE 2	LUNDI 3	MARDI 4
Connecté Sept-Îles et Port-Cartier (actualité locale)	11h30, 18h30	8h30, 12h, 20h30	8h, 11h30, 18h30	14h, 20h	12h, 17h, 22h	8h, 11h30, 18h30	8h30, 12h30, 18h
Conseil municipal de Sept-Îles	12h30	22h	14h	9h30	14h	13h	21h
La messe quotidienne	10h30	10h30	10h30			10h30	10h30
Télé-Bingo Rotary (en direct)							18h15
Tel quel (plongez au cœur d'un événement ou d'un coin de la région)	19h, 22h15	13h30, 20h15	18h15	11h30, 20h45	12h30, 22h45	21h45	11h45, 17h
Salon du livre de la Côte-Nord (entrevues avec des auteurs)	8h30		10h	18h30	19h	12h30, 18h	13h30
Maya découvre la Côte-Nord en rappel (série documentaire)	22h	20h	13h30, 18h	11h45, 19h	12h45, 22h30	12h, 21h30	11h30, 20h
Votre horoscope (avec Alexandre Aubry)	22h30	10h			23h		10h
Question de réno	18h	11h30, 19h30	20h	15h30	10h30	17h	
Cultivez votre plaisir	12h, 17h	8h	20h30	19h30	10h, 18h	10h, 21h	13h
Vert la Côte (avec Environnement Côte-Nord)	10h		17h	13h, 18h	9h30, 20h30	8h, 12h	10h
Dans les coulisses de...	8h	17h	8h30	13h30, 20h30	11h30	12h15	20h15
Émissions spéciales			22h	22h			

N° ING-2025-1300

RÉFECTION DE L'AVENUE ARNAUD À LA SUITE DU BRIS DE LA CONDUITE DE REFOULEMENT D'EAUX USÉES

• Dépôt des soumissions : avant 10 heures, le **vendredi 21 mars 2025**

INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Les documents d'appels d'offres et informations détaillées sont disponibles par le biais du **système électronique d'appel d'offres du gouvernement du Québec (SEAO)** à l'adresse seao.gouv.qc.ca. L'obtention des documents est sujette à la tarification de cet organisme. Des garanties financières et d'autres exigences peuvent également être exigées dans les documents d'appel d'offres.

Toute soumission devra, pour être valablement reçue, se trouver physiquement entre les mains de la Ville ou de son mandataire officiel, sous pli cacheté, au Service des affaires juridiques situé à l'hôtel de ville au 546, avenue De Quen, Sept Îles (Québec) G4R 2R4, avant l'heure et la date limite indiquées. Nos heures d'ouverture sont de 9 h à 12 h et 13 h à 16 h du lundi au jeudi et de 9 h à 12 h 30 le vendredi.

Les soumissions seront ouvertes publiquement en présence de deux (2) témoins, dans les minutes suivant l'heure limite de réception. Les résultats seront publiés dès que possible sur le SEAO ainsi que sur le site Internet de la Municipalité à l'adresse septiles.ca (accès direct sur la page d'accueil à la section de droite).

La Ville n'est pas tenue d'accepter la plus basse ni aucune autre des soumissions ni de motiver l'acceptation ou le rejet de toute soumission.

Le Service des affaires juridiques (tél. : 418 964-3205)

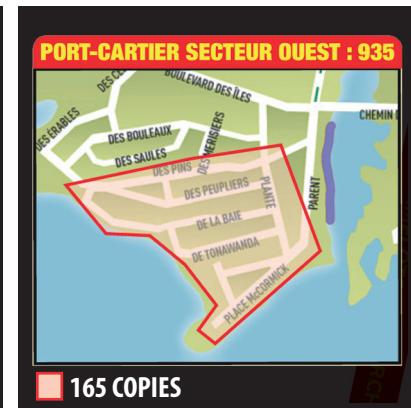
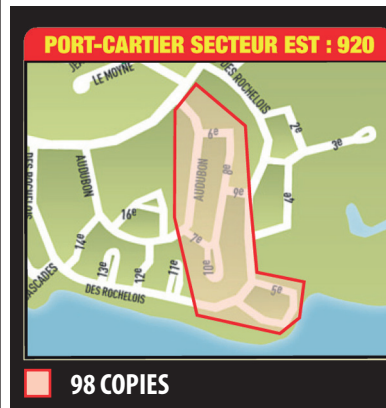
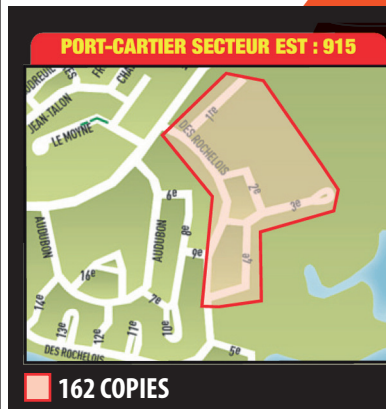
Le Nord-Côtier

APPELEZ

CAMELOTS RECHERCHÉS

418 960-2090
POSTE 2231

bchasse@editionsnordiques.com



CHAQUE PROJET COMMENCE PAR UN PLAN. CHAQUE COMMUNAUTÉ SE CONSTRUIT AVEC SES GENS. BÂTISSONS ENSEMBLE!

Nous sommes à la recherche de :

- ✓ Gestionnaire en rénovation / construction
- ✓ Homme/Femme de ménage
- ✓ Menuisier(ère)
- ✓ Manœuvre / journalier(ère)
- ✓ Homme de service / maintenance

- ✓ Agent(e) de soutien à la gestion immobilière
- ✓ Agent(e) de service à la clientèle
- ✓ Agent(e) de location
- ✓ Concierge

Postulez dès aujourd'hui!

devcore.ca/carriere

DEVCORE

Le Nord-Côtier



CAMELOTS RECHERCHÉS



AVIS/EMPLOIS

OFFRE D'EMPLOI

Le Nord-Côtier
**DISTRIBUTEUR RECHERCHÉ
POUR SEPT-ÎLES**
0,25 \$ / COPIE

Pour plus d'information :
418 960-2090, poste 2210
bchasse@editionsnordiques.com

<p>District Mgr-Blanche : 33</p> <p>secteur disponible 92 COPIES</p>	<p>District du Vieux-Quai : 40</p> <p>secteur disponible 193 COPIES</p>	<p>District du Vieux-Quai : 55</p> <p>secteur disponible 67 COPIES</p>
<p>District du Vieux-Quai : 65</p> <p>secteur disponible 155 COPIES</p>	<p>District de Marie-Immaculée : 70</p> <p>secteur disponible 229 COPIES</p>	<p>District du Vieux-Quai : 85</p> <p>secteur disponible 137 COPIES</p>
<p>District de Marie-Immaculée : 120</p> <p>secteur disponible 160 COPIES</p>	<p>District de Sainte-Famille : 340</p> <p>secteur disponible 134 COPIES</p>	<p>District de Sainte-Famille : 350</p> <p>secteur disponible 115 COPIES</p>
<p>District de Ferland : 500</p> <p>secteur disponible 102 COPIES</p>	<p>District de Ferland : 500-B</p> <p>secteur disponible 101 COPIES</p>	<p>District de Ferland : 525</p> <p>secteur disponible 100 COPIES</p>
<p>District de Ferland : 530</p> <p>secteur disponible 160 COPIES</p>	<p>APPELEZ</p> <p>418 960-2090 POSTE 2231 bchasse@editionsnordiques.com</p>	

OFFRES D'EMPLOI



3 postes de MÉCANICIENS D'ÉQUIPEMENTS LOURDS

Tessier Ltée offre un service « clés en main » de gestion de projets de levage de tous genres. Elle se spécialise dans le « hors normes » associé tant au domaine maritime qu'industriel à travers le Québec et le Grand Nord canadien à partir de son siège social de Baie-Comeau et des bureaux à Sept-Îles et Labrador City. L'expertise et la compétence technique de son équipe jumelée à des équipements à la fine pointe de la technologie continueront d'en assurer la croissance et le succès lié à sa capacité de livrer un service de qualité supérieure, sécuritaire et compétitif.



Description du poste :

Entretien, maintenance, réparation et inspection de la flotte d'équipements : grue, machinerie lourde, chariot élévateur, chargeur sur roues, camion, tracteur, semi-remorque, fardier ainsi que les accessoires et outils de travail.

- Possibilité de déplacement à l'extérieur de la région, en chantier isolé ou sur les différents sites de travail.
- Travail avec des outils et des équipements axés sur les moteurs diesel à la fine pointe de la technologie.

Échelle avec progression salariale et avantages sociaux très concurrentiels incluant des primes pour les déplacements à l'extérieur et indemnités journalières selon convention collective de travail en vigueur pour les 6 prochaines années.

Compétences requises :

- 1-3 ans d'expérience
- Diplôme en mécanique d'engins de chantier ou autre formation pertinente (ASP)
- Certification PEP – SAAQ (atout)
- Certificat de qualification environnementale véhicules (H3) (atout)
- Permis de conduire valide (classe 3 – atout)
- Carte de compétence CCQ (atout)
- Cours ASP Construction – Santé et sécurité générale sur chantier
- Facilité pour le travail d'équipe
- Sens des responsabilités, de l'analyse, de l'observation et de l'engagement

Pour toutes questions ou pour envoyer votre CV veuillez utiliser l'adresse courriel suivante :
antonio.hortas@tessier.desgagnes.com <http://tessierltee.com>

Le masculin est utilisé dans le seul but d'alléger le texte. Tous les genres sont invités à postuler. Veuillez toutefois noter que seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

Adjointe Administrative -

Clinique Dentaire Flamand et St-Cyr

Rejoignez notre équipe dynamique où l'entraide est au cœur de nos valeurs ! Nous recherchons une adjointe administrative passionnée et organisée pour soutenir notre clinique dentaire.

Votre rôle :

- Gérer les dossiers patients
- Assurer la prise de rendez-vous
- Offrir un excellent service à la clientèle

Ce que nous offrons :

- Un environnement de travail convivial
- Une équipe soudée
- La possibilité de contribuer à notre mission : le patient avant tout !

*Si vous êtes prête à faire la différence,
 envoyez-nous votre candidature dès aujourd'hui !
 Par courriel : kathy.poirier@dentalcorp.ca*



AVIS ET EMPLOIS

AVIS PUBLIC



ENTRÉE EN VIGUEUR

Règlement n° 2024-608

RÈGLEMENT DÉCRÉTANT DES DÉPENSES EN IMMOBILISATIONS ET UN EMPRUNT DE 78 500 000 \$ POUR LA CONSTRUCTION D'UN NOUVEL ARÉNA

Aux personnes intéressées, le soussigné, greffier adjoint de la Ville de Sept-Îles, donne avis à la population de ce qui suit :

- 1° Lors de la séance ordinaire du **9 décembre 2024**, le conseil municipal de la Ville de Sept-Îles a adopté le Règlement n° 2024-608 et intitulé « Règlement décrétant des dépenses en immobilisations et un emprunt de 78 500 000 \$ pour la construction d'un nouvel aréna ».
- 2° L'objet de ce règlement est d'autoriser le conseil municipal à effectuer des dépenses en immobilisations et un emprunt pour un montant totalisant 78 500 000 \$ afin de défrayer les coûts de construction d'un nouvel aréna.
- 3° Ledit règlement fut approuvé par le ministère des Affaires municipales et de l'Habitation en date du 13 février 2025.
- 4° Les personnes intéressées par ce règlement peuvent le consulter sur le site Internet de la Municipalité à l'adresse septiles.ca sous la rubrique *Règlements municipaux* de sa page d'accueil.
- 5° Le Règlement 2024-608 entre en vigueur le jour de sa publication.

DONNÉ À SEPT-ÎLES, ce 18^e jour du mois de février 2025.

M. Denis Clements
 Greffier adjoint

**Aussi fiable que nous?
 On te veut dans l'équipe!**

MÉCANICIEN·NE DE VÉHICULES LOURDS

Responsabilités

- Effectuer la maintenance, la réparation et l'entretien des véhicules lourds.
- Assurer le bon fonctionnement, la sécurité et la conformité des véhicules aux normes réglementaires.
- Gérer l'inventaire des pièces et fournitures, commandes et réception des équipements.
- Tenir des dossiers des travaux effectués, des réparations, des entretiens et des inspections.

Avantages

- Salaire compétitif
- Assurances collectives
- Formation offerte sur place

Contactez-nous

- ☎ 418-968-9815
- ✉ administration@entreprisesimco.com

FORCES

- Fiabilité
- Communication
- Collaboration
- Organisation
- Flexibilité

ATOUTS

- Diplôme d'études secondaires
- Permis de conduire classe 5



Élections Québec à la rencontre des jeunes

Durant la semaine du 24 février, Élections Québec entreprend une tournée dans certains établissements scolaires de la Côte-Nord. Le but : sensibiliser les jeunes à la démocratie.

Karianne Nepton-Philippe

Il y aura des visites auprès des jeunes du primaire, du secondaire et du cégep. L'institution leur proposera des outils concrets pour favoriser leur participation à la vie citoyenne.

Notons que le taux de participation électorale sur la Côte-Nord est inférieur à la moyenne provinciale, particulièrement chez les jeunes adultes.

Dans la circonscription de Duplessis, le taux de participation aux élections provinciales de 2022 était d'un peu plus de 53 %. Il s'agit de l'un des 10 plus bas taux au Québec.

De plus, le taux de participation des électeurs de 18 à 24 ans de Duplessis était le plus bas au Québec.

Calendrier de la tournée

Deux ateliers animés étaient prévus le 25 février à l'école Manikanetish, dans la communauté innue d'Uashat Mak

Mani-Utenam. Ces ateliers visaient à explorer des manières de faire vivre la démocratie à l'école, notamment en mettant sur pied un conseil d'élèves.

Le 26 février, le conseil d'élèves de l'école Roger-Martineau, de Natashquan, se joindra aux conseils d'élèves des écoles Monseigneur-Labrie et Lestrat, à Havre-Saint-Pierre, pour recevoir la formation du programme Vox populi : ta démocratie à l'école.

Le 27 février, une rencontre aura lieu avec une classe du cégep de Sept-Îles inscrite au cours Projets d'intégration en sciences humaines. La citoyenneté québécoise et l'engagement citoyen seront à l'ordre du jour, notamment dans un jeu-questionnaire et dans diverses activités participatives.

Le 28 février, les élèves de 5^e et 6^e année de l'école primaire Richard, à Chute-aux-Outardes, participeront à un atelier dans le cadre du cours Culture et citoyenneté québécoise.

Élections Québec ira aussi à Baie-Comeau pour rencontrer des personnes-ressources du carrefour jeunesse et du centre de services scolaire afin de présenter son offre éducative.

Salon du livre de la Côte-Nord

Dévoilement des premiers auteurs

C'est le 24 avril 2025 que sera lancée la 41^e édition Salon du livre de la Côte-Nord (SLCN). L'organisation a décidé de donner un avant-goût de l'événement, en dévoilant certains auteurs qui y participeront.

Vincent Rioux-Berrouard

C'est Paul Serge Forest qui sera le président d'honneur de cette édition du SLCN, qui se déroulera du 24 au 27 avril 2025.

L'auteur a grandi dans la région de la Côte-Nord, plus précisément à Baie-Comeau, et vit actuellement à Montréal où il pratique la médecine.

Il a réussi à se démarquer avec son premier roman, *Tout est ori*. Il a remporté le Prix Robert-Cliche en 2021 et a été finaliste pour le Prix littéraire du Gouverneur général du Canada dans la catégorie Fiction en français. Il sera

au SLCN pour présenter son deuxième roman *Porter le masque*.

Parmi les autres auteurs qui seront à l'honneur, on retrouve Simon Boulerice, Patrick Blanchette, Fanny Britt et Marie Laberge.

Ils participeront à des activités tels que des tables rondes, des séances de dédicaces, de grands entretiens ou d'autres animations lors de certaines journées du Salon, qui leur seront dédiées.

Le SLCN accueillera l'auteur Patrice Godin à titre d'écrivain en résidence pendant toute la durée du Salon.

La programmation intégrale de la 41^e édition du SLCN sera dévoilée le 31 mars. L'événement se déroulera à l'aréna Guy-Carbonneau de Sept-Îles et dans divers lieux publics de la région.

EN BREF

200 interventions à la prison de Sept-Îles

(VB) La Sûreté du Québec (SQ) a effectué 200 interventions à l'Établissement de détention de Sept-Îles depuis 2018. La SQ a diffusé sur son site Internet le nombre d'interventions par établissement de détention, à la suite d'une demande d'accès à l'information. Il est aussi possible de savoir le type d'intervention. Elles sont divisées par différentes catégories telles que : crime contre la personne (40 interventions), crime contre la propriété (14), drogue (31), autres infractions criminelles (77), interventions non criminelles (30) et infractions liées à la circulation (2). Sept-Îles ne fait pas partie des établissements où la SQ a le plus d'interventions depuis 2018. Cet honneur revient à l'établissement de Québec avec 2768 interventions.

Un homme atteint par balle

(VB) Une altercation est survenue sur la rue des Épinettes, dans le secteur Ferland, à Sept-Îles. Un homme dans la quarantaine a été atteint d'au moins un projectile. Les policiers ont été appelés à intervenir samedi soir, vers 19 h 45. Le ou les suspects avaient pris la fuite. L'homme qui a été gravement blessé a été transporté à un centre hospitalier, mais son état est stable, précise la Sûreté du Québec. Une enquête est menée par la division des crimes majeurs.



Cégep de Sept-Îles. Photo Marie-Eve Poulin

Le Nord-Côtier 719, boul. Laure, Sept-Îles, Québec, G4R 1Y2
Téléphone: 418 960-2090 | www.lenordcotier.com | info@lenordcotier.com

FONDATEUR
Gino Lévesque

JOURNALISTES
Sylvie Ambroise
Marie-Eve Poulin
Vincent Rioux-Berrouard
Lucas Sanniti
Sylvain Turcotte

COORDONATRICE À LA MAQUETTE ET WEB
Bianka Chassé
Anny Hamilton

CONSEILLÈRES VENTES ET MARKETING
Sylvie Gagné
Marie-Pierre Renaud
Claudia Thomassin

INFOGRAPHIE
France St-Laurent

IMPRESSION / TIRAGE
Québecor Média
21 510 exemplaires

ÉDITIONS NORDIQUES

ÉDITIONS NORDIQUES
965, rue de Parfondéval, Baie-Comeau, G5C 2W8
Téléphone : 418 589-9990

PRÉSIDENT
Simon Brisson

VICE-PRÉSIDENTE FINANCES ET ADMINISTRATION
Caroline Gagnon

ADJOINTES ADMINISTRATIVES
Claudie Julien
Valérie Normand
DISTRIBUTION
Camelot des Éditions Nordiques

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

Journal hebdomadaire indépendant membre de **hebdos** QUÉBEC

RS RÉSEAU SÉLECT PARTENAIRE PUBLICITAIRE

ISSN 2817-6049 (Imprimé) ISSN 2817-6057 (En ligne)

«Donnez-nous la chance de chanter» –Mathieu McKenzie

Les artistes autochtones veulent briller davantage sur la scène culturelle québécoise et le Regroupement des festivals régionaux artistiques indépendants met maintenant l'épaule à la roue. «On veut juste avoir le micro», implore le producteur innu Mathieu McKenzie.

Gabrielle Cantin,
Initiative de journalisme local

Le Regroupement des festivals régionaux artistiques indépendants (REFRAIN) s'attaque à la sous-représentation des artistes autochtones sur la scène artistique québécoise. Lancé en grande pompe lors d'une vitrine dans le cadre du Phoque OFF PRO, le 18 février dernier, à Québec, le projet EKOTE vise à pallier les nombreux défis rencontrés par la relève autochtone.

Pendant les deux prochaines années, le projet permettra la mise sur pied de résidences artistiques et de «spectacles satellites» dans les communautés autochtones en plus d'assurer le «mentorat» d'artistes émergents en danse, en musique et en théâtre.

La genèse

Mathieu McKenzie, musicien et cofondateur de Makusham Musique, est l'instigateur du projet. Membre du groupe Maten, il a lui-même été confronté au caractère parfois rébarbatif du milieu artistique. «Il y a beaucoup d'éducation à faire au niveau des diffuseurs et des producteurs. Ils ne nous connaissent pas», laisse-t-il tomber.

«C'est toujours la même cassette. Donnez-nous juste la chance de chanter», souffle Mathieu McKenzie.

Face à ces défis, le musicien sollicite l'aide d'Hydro-Québec, l'«un des bailleurs de fonds principal dans la culture au Québec», qui le guide vers le Regroupement des festivals

régionaux artistiques indépendants (REFRAIN).

Dès lors, Mathieu McKenzie et Patrick Kearney, directeur général du REFRAIN, observent un besoin criant de visibilité et d'accompagnement des artistes autochtones. Des consultations auprès de différents acteurs du milieu le confirment également.

Ils posent alors les bases du projet que deviendra EKOTE – Lumières sur les scènes autochtones.

«On veut que ces artistes-là soient reconnus parce qu'ils sont bons et on sait qu'ils sont bons. On veut juste leur donner l'opportunité de se faire valoir.»

«Si tu ne laisses pas les gens goûter à la musique autochtone, comment veux-tu qu'ils en demandent?» illustre Mathieu McKenzie. «Comment veux-tu demander de la musique autochtone alors qu'on n'est même pas dans le menu?»

«Une barrière de plus»

Mathieu McKenzie, comme Patrick Kearney, souligne les nombreuses embûches qui jonchent le parcours des artistes autochtones, toutes disciplines confondues.

«Être un artiste de la relève, c'est déjà difficile, mais quand tu viens d'un milieu autochtone, il y a une barrière de plus», avance le directeur général du REFRAIN.

Généralement établis loin des centres urbains favorables au développement artistique, les artistes autochtones doivent se déplacer sur de grandes distances pour performer, ce qui ne manque pas de refroidir les diffuseurs et les programmeurs, croit Mathieu McKenzie.

La distance entretient également une méconnaissance des subtilités du



Le Regroupement des festivals régionaux artistiques indépendants s'attaque à la sous-représentation des artistes autochtones sur la scène artistique québécoise grâce au nouveau projet EKOTE. Photo REFRAIN

milieu artistique chez les Premières Nations, avance-t-il. «On a besoin d'être accompagné dans cette démarche pour se professionnaliser. Nous, la majorité des artistes autochtones, on est autodidacte.»

L'accompagnement des artistes s'impose ainsi comme un élément central du projet EKOTE. «On veut être en mesure de donner de l'information et de répondre aux questionnements pour que, si certains artistes autochtones veulent aller plus loin, on puisse leur donner les outils pour suivre dans leur milieu.»

Un premier tour de roue

Avec la mise sur pied d'une première vitrine et le déploiement du projet, Patrick Kearney et Mathieu McKenzie espèrent donner un premier tour de roue vers une présence plus convaincante des Autochtones sur les scènes du Québec.

Le projet EKOTE a pris son envol lors d'une vitrine présentée à Québec, dans le cadre du Phoque OFF PRO.

Les deux hommes ont bon espoir que la visibilité offerte par le projet EKOTE permettra notamment aux artistes autochtones de se frayer un chemin de façon plus systématique sur les programmations des salles de spectacles et des festivals de la province.

«On va faire ça quelques années, mais éventuellement, ça va se faire naturellement, espère Mathieu McKenzie. On n'aura pas besoin de pousser autant qu'on pousse aujourd'hui.»

Pour ce faire, Patrick Kearney souhaite «assurer une pérennité» au projet EKOTE. «Dans deux ans, ce ne sera pas tout réglé, mais on aimerait que, éventuellement, les événements, les télédiffuseurs et les festivals qui ont l'opportunité de booker des artistes autochtones le fassent et qu'on ne soit pas obligé de le répéter.»

«Je vois la lumière au bout. C'est encourageant, mais même si la lumière est là, il y a encore beaucoup de chemin à faire», conclut Mathieu McKenzie.

Un autre rendez-vous entre les cordes

Les amateurs de lutte professionnelle seront servis une fois de plus à Sept-Îles. Après le succès de l'événement d'août 2024, qui a attiré près de 850 personnes, un autre gala se pointe dans l'arène.

Sylvain Turcotte

Dominick Fortin et Stéphane Mba Kengne sont derrière l'organisation de la 2e édition de ce spectacle de lutte, prévu le 31 mai, à l'aréna Conrad-Parent.

Le premier, originaire du Saguenay, a été promoteur de galas à Drummondville. Il a même été lutteur. Déménagé à Sept-Îles en 2013, il a été bénévole

et arbitre pour l'événement de 2024.

Le deuxième, arrivé à Sept-Îles il y a deux ans, est cinq fois champion du Cameroun. Le 31 mai, il sera dans le ring pour le Championnat de la Côte-Nord, pour s'emparer de la ceinture. Il se mesurera à Jason «Raccoon» Petitclerc, étoile montante de la lutte au Québec. «Je vais donner le meilleur de moi-même pour la garder ici», a dit celui surnommé «le Maître de la mort».

Dominick Fortin et Stéphane Mba Kengne se sont connus l'an passé. Ça aura donné le *guts* au premier pour répéter l'expérience et la motivation supplémentaire, pour le deuxième,

d'embarquer dans le projet.

Ils voient bien au-delà du spectacle du 31 mai. Ils ont fait l'acquisition d'un ring. Il leur reste à trouver un local pour entraîner des gens de la place. Ils sont déjà quelques intéressés.

«On est décollé à Sept-Îles. On a déjà fait un grand pas», mentionne M. Fortin. Il souhaite que leur organisation se bâtisse une crédibilité, un historique.

Lutte TCN Tension n'est pas associée à fédération. Elle pourrait être liée un jour à la NSPW, la plus grosse fédération au Québec avec des galas télévisés.

La carte

Outre le Maître de la mort qui se retrouvera dans l'arène face à Raccoon, cinq autres duels seront à l'horaire le 31 mai, dont celui féminin

entre Mélanie Havok et Heavy Rox, en plus d'un affrontement par équipe.

«Il y aura de l'action, beaucoup d'action. On a même refusé des lutteurs pour le Gala», souligne M. Fortin.

Les deux promoteurs espèrent l'appui des Septiliens, pour assister en grand nombre, tout comme l'an passé. «Les gens brassaient les clôtures, c'était le fun», exprime M. Fortin.

Les billets sont en vente, à Sept-Îles, Chez Arthur, à la Tabagie Gamache, chez Steamatic, chez Monsieur Balayeuse, et, à Rivière-au-Tonnerre, au Magasin Général Lebrun et Fils.

Il est possible d'obtenir plus d'informations sur les réseaux sociaux de Lutte TCN Tension. Selon la réponse au Gala, Dominick Fortin et Stéphane Mba Kengne pourraient tenir un autre événement à Sept-Îles en août, ou à Havre-Saint-Pierre, au courant de l'été.



Dominick Fortin et Stéphane Mba Kengne, les deux promoteurs du Gala de lutte du 31 mai, à Sept-Îles. Photo Sylvain Turcotte

IESI

Une première Coupe hivernale

(ST) Du patin, du ski de fond, du fatbike et de la marche/course en forêt, tout ça dans un esprit de participation, en famille ou entre adultes, c'est ça la Coupe hivernale Noir et Or du 1er mars, à Sept-Îles.

L'événement, au profit des projets de la concentration Plein Air de l'Institut d'enseignement de Sept-Îles, aura lieu le 1er mars, au Stade Holliday.

Après une Course des couleurs, qui a connu un engouement intense en juin, avec la participation de 300 personnes, l'équipe de l'IESI souhaitait ajouter un autre événement rejoignant encore plus la famille. De là est née la Coupe hivernale.

«C'est agréable et c'est pour nos élèves et la communauté. Et ça permet d'impliquer nos élèves pour qu'ils travaillent leur leadership», a dit l'enseignante Audrey Poitras et membre du comité. Les élèves de l'option Plein Air aideront à l'organisation.

Il y a trois catégories, soit famille avec enfant(s) de moins de 8 ans, famille avec enfant(s) de huit ans et plus et adultes.

Pour la première, il s'agira de 10 minutes de patin, 1 km de ski de fond, 400 m de fatbike et 0,5 km de course/marche. Pour le deuxième groupe (8 ans et plus), les distances sont doublées, mais la séance de patinage est de 15 minutes.

Chez les adultes, en équipe de deux ou quatre, les participants s'aventureront pour 30 tours de patin sur l'anneau de glace, 3 km de ski de fond, 1,6 km de fatbike et 1,5 de marche/course.

Il ne s'agit pas d'une compétition, mais d'une activité en famille, avec des défis. Pour plus d'informations ou pour vous inscrire, consultez l'événement Facebook La Coupe hivernale Noir et Or.



La ceinture du Championnat Côte-Nord, qui sera en jeu pour une première fois. Elle revendra à Stéphane Mba Kengne, surnommé le Maître de la mort, ou à Jason «Raccoon» Petitclerc. Photo courtoisie

Le Tournoi de hockey Fred Chiasson de Sept-Îles veut devenir la référence

Le Tournoi de hockey Fred Chiasson (THFC) de Sept-Îles continue de gagner en qualité. Et son organisation ne fait pas que recevoir, elle redonne tout autant. En trois éditions, c'est 100 000 \$ qui ont été remis à des causes.

Sylvain Turcotte

Les co-présidents du THFC Stéphane Larouche et Frédéric Touzel avaient le sourire dimanche, alors que la troisième édition tirait à sa fin.

«On est très contents», ont-ils laissé entendre. «Reconnaissant, c'est le mot, pour les joueurs, les partenaires, les spectateurs et un comité de première classe», a exprimé M. Touzel.

L'organisation voulait rehausser la barre et ce fut un succès, attirant notamment huit équipes en classe Compétition parmi les 38 inscrites, en plus d'une soirée de spectacles le samedi, qui s'est très bien déroulé.

La présence de l'ancien des Canadiens de Montréal David Desharnais, qui a joué deux parties avec les Cobras du Groupe Olivier de Sept-Îles, a aidé au niveau des entrées. Pour le vendredi,

le comité parle de 1 000 personnes.

«C'est une édition au top. Et l'expansion n'est pas terminée. On ne sait pas où ça va s'arrêter», assure Frédéric Touzel, parlant de notoriété. «On veut devenir la référence en tournoi de hockey pour adultes au Québec», a-t-il renchéri.

Messieurs Larouche et Touzel souhaitent tout de même garder le tournoi accessible à leur patelin.

L'équipe de La Vallée et la présence de David Desharnais se veulent de belles cartes de visite pour la suite.

À propos de l'ancien des Canadiens, «il a aimé son expérience. C'est un gars humble et super sympa», ont souligné les co-présidents. David Desharnais a d'ailleurs signé un chandail de l'équipe, écrivant «Lâchez pas, à l'an prochain», ont-ils fait savoir.

100 000 \$

L'organisation du Tournoi de hockey Fred Chiasson a une fois de plus redonné à deux causes qui lui sont associées depuis la première édition. La Fondation du cancer du sein du



Le succès sur la glace permet à l'organisation du Tournoi de hockey Fred Chiasson de redonner à des organismes du milieu. En trois éditions, c'est 100 000 \$ en dons. Photo Sylvain Turcotte

Tournois à venir

Les adeptes de notre sport national sont invités à s'inscrire aux tournois adultes à venir d'ici la fin de la saison, soit le 42e Tournoi Harold-Cyr Olympique 50 de Havre-Saint-Pierre, au calendrier du 13 au 16 mars, le Tournoi 4x4 Omnisport Port-Cartier du 3 au 6 avril et la 15e Classique du Printemps de Sept-Îles du 10 au 13 avril.



L'ancien des Canadiens de Montréal et des Rangers de New York, David Desharnais a joué deux matchs au Tournoi Fred Chiasson. Celui qui a été blanchi de la feuille de pointage a apprécié sa première visite à Sept-Îles. Photo Sylvain Turcotte

Québec, via les Seins-Îliennes pour cette année, s'est vue remettre 5 000 \$. Quant au Module d'épanouissement à la vie de Sept-Îles (MEV-SÎ), c'est un montant de 10 000 \$.

Le Centre d'intervention Le Rond-Point de Sept-Îles était la troisième cause pour 2025. L'organisme a eu droit à un chèque de 20 000 \$.

Sa co-directrice, Marie-Ève Normand, était sous le choc et sans mot.

«C'est plus que je l'aurais imaginé. Je suis très surprise. C'est génial», a-t-elle confié. Ce montant donnera un bon coup de pouce pour le réaménagement des locaux.

Le MEV-SÎ se réjouit de recevoir un don du THFC depuis la première édition. Cette contribution à l'organisme

profitera aux activités de la Semaine québécoise pour les personnes handicapées du mois de juin, mais aussi pour le Karaoké du bonheur du 21 mars.

Chantal Gallant et Marie-Ève Fournier saluent le travail de l'organisation du tournoi. Quelques personnes handicapées ont assisté à des parties, brisant ainsi l'isolement.

«C'est le fun de voir nos gens ici. Et il y a notre Fred national, qui est toujours là. Il est connu comme Barabbas dans la Passion», a dit Mme Fournier.

En trois ans, le comité du Tournoi Fred Chiasson a remis 100 000 \$ dans la communauté. «Ce qu'on reçoit, on veut le redonner», ont souligné Stéphane Larouche et Frédéric Touzel.



Charles Paquet, sans pression

Saison post-olympique pour Charles Paquet. La motivation est au rendez-vous, malgré un calendrier particulier. Le Port-Cartois veut courir de façon plus relâchée, a-t-il raconté, lors d'un entretien avec le Journal.

Sylvain Turcotte

L'athlète en triathlon, âgé de 27 ans, entend prendre part à plus de compétitions cette saison, au-delà des quatre de la saison 2024. Il veut surtout courir sans pression.

«L'an dernier, il y avait les critères à remplir pour les Jeux, et les Olympiques. [Cette saison], je veux apprécier et m'amuser», a fait savoir Charles Paquet, à propos de saison 2025.

Pour cette dernière, il espère un podium en Série des championnats du monde de triathlon (WTCS) et une bonne position au final.

Le calendrier 2025 ne s'est cependant pas amorcé comme Paquet l'aurait souhaité. Il s'est classé 22e de l'épreuve d'Abu Dhabi de la WTCS. Rarement émotif, voire expressif dans ces propos, il a parlé de frustration pour cette course.

«Ç'a n'a pas été ma meilleure nautique. Après j'ai géré l'effort du mieux», a-t-il mentionné. Il a souligné avoir été dérangé par des crampes au niveau du diaphragme.

Charles Paquet ne se dit pas découragé, mais «frustré» que cette performance ne représente pas son vrai niveau, malgré une courte préparation, la dernière saison s'étant terminée en novembre, suivi du congé des Fêtes.

«On est en février et la dernière compétition est en octobre. J'ai encore beaucoup de temps pour travailler», a-t-il dit. Il veut améliorer ses départs à la natation et la gestion de l'effort.

Il a aussi parlé de drôle de calendrier, avec cette première compétition en février, et la prochaine en mai, à Yokohama.

Celui qui s'est classé 13e aux Olympiques de Paris 2024 se dit tout même excité, voyant comment il peut progresser. Même s'il a l'objectif d'une participation aux Olympiques de Los Angeles en 2028, il ne veut pas voir trop loin. «C'est encore trop loin. Je me focus sur une saison à la fois», a-t-il mentionné.

Charles Paquet pourrait aussi sortir du cadre des compétitions sur distances sprint et olympiques et goûter à un Ironman. «On verra les opportunités», a-t-il dit.

D'ici Yokohama au calendrier pour le 17 mai, c'est l'entraînement en sol espagnol pour le Port-Cartois installé à Gérone. C'est entre 25 et 30 heures par semaine.

Charles Paquet, parmi les cyclistes à droite, lors de la première épreuve de la saison de la Série de championnats du monde de triathlon, à Abud Dhabi. Photo World Triathlon/Janos M Schmidt



Deuxième édition pour le Loppet Rapido

(ST) Le Loppet Rapido revient pour une deuxième année, au Club de ski de fond Rapido de Sept-Îles. Les fondeurs sont attendus le 15 mars pour la compétition. Les distances proposées sont le 30 km, le 13 km et le 5 km. Pour les jeunes, il y a le 3 km, le 1 km et le 500 m. La deuxième édition, même si plus modeste que celle de l'an dernier, qui soulignait du coup les 50 ans du Club, avec la présence de Pierre Harvey, propose une soirée, un souper et la remise des prix. Pour les adultes, le coût est compris dans l'inscription. Pour les jeunes, l'attribution des prix se fera dès midi, sur le site du Centre de plein air du lac des Rapides, lieu du Loppet Rapido. Les intéressés ont jusqu'au 12 mars pour s'inscrire. Le lendemain, ce sera la remise des dossards, de 18 h à 19 h 30, chez Sports Experts. Les informations et le lien vers les inscriptions sont disponibles sur les réseaux sociaux du Loppet Rapido.

Road Trip Côte-Nord : « ENTRE NATURE ET DÉMESURE »

Chers partenaires,

Nous avons le plaisir de vous annoncer le retour de notre célèbre magazine de promotion touristique, «*Road Trip Côte-Nord : Entre Nature et Démesure*», pour une cinquième édition en mai 2025. Ce support de communication de haute qualité, conçu avec soin par notre équipe de rédacteurs, offre à des milliers de Québécois des informations précieuses pour organiser une escapade mémorable sur la Côte-Nord.

Distribué à 60 000 exemplaires dans des lieux publics très fréquentés à travers le Québec, encarté dans le *Journal de Montréal* et le *Journal de Québec*, et disponible dans tous les points stratégiques de notre région, le magazine *Road Trip Côte-Nord* printemps-été 2025 est un outil indispensable pour toute entreprise touristique.

Nous tenons à souligner que ce projet est rendu possible grâce au soutien précieux de nos partenaires locaux. C'est pourquoi nous vous invitons à réserver dès maintenant votre espace publicitaire. Ne laissez pas passer l'opportunité de participer à cette campagne de promotion régionale d'envergure.

Nous vous souhaitons une excellente saison touristique !

Cordialement,
Karine Therrien et Martin Thomas
Éditrice(teur)

DATE LIMITE DE RÉSERVATION
JEUDI 10 AVRIL



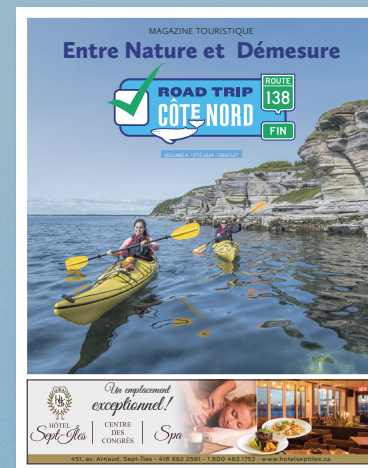
KARINE THERRIEN
418 960-2090, poste 2401
ktherrien@lenord-cotier.com



MARIE-PIERRE RENAUD
418 960-2090, poste 2414
mprenaud@lenord-cotier.com



CLAUDIA THOMASSIN
418 960-2090, poste 2407
cthomassin@lenord-cotier.com



MEUBLES **RD**

BOUTIQUE ÉPHEMÈRE

À SEPT-ÎLES JUSQU'AU 23 MARS



649, BOUL. LAURE
Place des Cormier, voisin du Maxi

SOFA TESSA
600\$
DE RABAIS

**OBTENEZ 100\$ DE RABAIS
ADDITIONNEL AVEC CHAQUE
TRANCHÉ D'ACHAT DE 1000\$***

*Promotion applicable sur tous nos meubles, matelas et électroménagers, même s'ils sont déjà réduits! Les accessoires et plans de protection sont exclus pour l'atteinte des tranches d'achat de 1000\$. Valable du 1^{er} mars au 23 mars 2025, à la boutique éphémère de Sept-Îles.

**GAGNEZ
VOTRE ACHAT***

*Un tirage aura lieu parmi les clients qui auront fait des achats à la boutique éphémère de Sept-Îles, entre le 1^{er} mars et le 23 mars 2025. Le gagnant verra ses achats remboursés jusqu'à concurrence de 1000\$.

TAXES PAYÉES

**SUR LES MEUBLES
& MATELAS À PRIX
RÉGULIER**